L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO 17 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 6 novembre, 1953 | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Congrès annuel des instituteurs de la région

Les districts d'inspection de MM. les inspecteurs R. Millette et P.-E. Piché

Vendredi, le 30 octobre, plus de 300 instituteurs religieux et laïques tenaient leur Congrès annuel à l'école de l'Assomption. Ce groupe comprenait les instituteurs et institutrices des districts d'inspection de MM. les inspecteurs Remi Millette et Paul-Eudore Piché, et venaient d'aussi loin que le Sault Ste Marie, Chapleau Sultan, Noëlville, Alban, Haileybury...

Cette importante journée débuta par l'assistance à la messe en l'église St-Eugène de Sudbury; M. l'abbé Lorenzo Côté, curé, officiait et les servants de messe étaient deux professeurs, M. Lucien Renaud de Minnow Lake et M. Glenn Denis de l'école de l'Assomption.

La chorale des élèves de l'école St-Albert, sous l'habile direction de la R. S. Elizabeth-Bruyère, s.g.c., faisait les frais du chant. M. Lucien Gervais, directeur de l'enseignement de la musique dans les écoles de Sudbury, touchait l'orgue.

[illegible] donné par le R. Père Louis Maillot, curé de la paroisse Ste-Anne et ancien recteur du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury. Il rappela aux instituteurs que le but de l'éducation c'est la formation entière de l'enfant: âme, coeur, facultés intellectuelles, santé physique et vie surnaturelle.

"Le chrétien, dit-il a deux vies: il vaut surtout par sa vie surnaturelle. Fait pour Dieu, il doit un jour partager sa gloire. Cet enfant qui est devant vous, Dieu vous le confie. Votre grande préoccupation doit être de sauver son âme. Les leçons de catéchisme, rendues intéressantes et pratiques, à la portée des élèves, sont un premier moyen de travailler à atteindre ce but. Elles ne suffisent pas cependant. L'enseignement de toutes les matières doit, en plus, être imprégné d'esprit religieux. C'est la première différence qui existe entre nos écoles séparées bilingues et les écoles publiques. Il faut que cette différence soit bien marquée. A ce compte seulement preparerons-nous l'enfant non seulement pour la vie du temps mais pour la vie éternelle. La deuxième caractéristique de nos écoles, celle d'être bilingue ne doit pas non plus être négligée: le français s'y enseigne; il doit s'y bien enseigner."

Le prédicateur fait ensuite une revue rapide des luttes soutenues au pays pour la conservation de nos écoles.

Il rappelle les mille et une difficultés que nos ancêtres eurent à subir pour abattre le fameux Règlement XVII et à faire admettre l'enseignement du Catéchisme et du français dans les écoles fréquentées par des petits Catholiques et français.

"Maintenant que nous avons des écoles séparées, des Collèges et des Couvents, il semble qu'on oublie tout cela et qu'on néglige de plus en plus l'enseignement de ces deux sujets très importants. Il donna des chiffres qui montrent que non seulement on ne parle plus français, mais le nombre de gens qui abandonnent leur religion est exhorbitant et c'est à faire peur."

A l'issue de la messe, des autobus conduisirent les congressistes à l'école de l'Assomption pour l'inscription. A 10h.15, M. Onésime Tremblay, président de l'unité régionale numéro III, ouvrit la journée en souhaitant aux invités, aux inspecteurs et à tous les congressistes une cordiale bienvenue.

M. Lucien Renaud de l'U.P. no 2 et M. Aimé Laforge du no 3 tous deux vérificateurs pour l'année 1952-53 donnèrent chacun un rapport détaillé qui furent acceptés par chaque unité.

[illegible] Monsieur René Salvator Catta, petit-fils du grand romancier français, René Bazin, prit la parole après l'adoption des rapports financiers des deux unités régionales, en congrès.

Le conférencier avait divisé son travail en deux parties, l'une pédagogique et l'autre pratique. Dans sa première partie, il rappela la beauté de la lecture et les efforts qu'elle exige de l'esprit pour que le texte écrit soit mis en valeur. Il faut le toucher par l'oeil, par l'oreille, le vivre soi-même.

L'orateur distingue quatre stades pour l'enseignement de la lecture orale lequel doit être envisagé d'une manière progressive.

1er. stade — celui de la phonétique, c'est la mise en valeur des sons, l'exercice de la "scansion" des vers.

2e stade — celui de la grammaire ou la mise en place des mots, sujet, verbe, etc. Pour tuer le "chantonnement", monter vers le verbe, descendre vers la proposition subordonnée.

3e stade — celui de la lecture intelligente ou la mise en valeur des mots importants.

4e stade — celui de la lecture vivante. Pour y réussir, essayer de vivre la pensée de l'auteur tout en y ajoutant une note personnelle.

Trois autres points importants doivent être encore considérés, quand il s'agit d'élocution.

1) le silence est aussi important que la parole.

2) la mémoire est une mauvaise conseillère: commencer par elle l'étude d'un texte, c'est écraser la semence sur la surface. Il faut

— suite à la page 9 —

Quelques-unes des importantes personnalités au congrès des instituteurs et institutrices des districts d'inspection de Messieurs les inspecteurs Millette et Piché. Ce congrès se déroulait à l'école de l'Assomption de Sudbury. De gauche à droite, MM. les inspecteurs Gaëtan Filion et Rémi Millette, M. René Salvator Catta, professeur de diction à l'Université de Montréal, l'un des conférenciers, M. Lionel Parisien, président du Comité de Fonds de Pension de l'A.E.F.O., M. l'inspecteur Paul-Eudore Piché.

LES MEMBRES DU CERCLE MARGUERITE BOURGEOYS FETENT LA HALLOWE'EN

— ST-JEAN DE BREBEUF —

La saison d'Hallowe'en est toujours une occasion de soirées d'amusements pour les jeunes.

Pour la troisième année consécutive, les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys se réunissaient vendredi soir dernier, à cette occasion pour une soirée récréative.

Pour la circonstance, jeunes filles et fillettes avaient arborés des costumes les plus divers et plus extravagants les uns que les autres. C'était un mélange de Pierrots et Pierrettes, bouffons, nègres, chinois, indiens, grandes dames, petites demoiselles, lapins, pirates etc...

La soirée débuta par la prière après quoi toutes entonnèrent avec beaucoup d'entrain un canon en trois parties qu'elles ont appris la semaine dernière.

Vint ensuite la "Parade des Costumes" Mlle Angèle Bradley, Noëlla Sauvé et Thérèse Bossé agissaient comme juges. Leur tâche était difficile car les costumes étaient très variés et tous très jolis. Il fallut cependant faire un choix. Le premier prix pour le costume le plus joli fut discerné à Mlle Jeannette Grandmaison, Mlle Denise Pelland fut gagnante du deuxième prix,(pour le costume le plus comique). Elle avait revêtu un costume de Bouffon d'une corpulence excessive. Le sort désigna Mlle Florence Bigras comme gagnante du prix de consolation et le prix d'entrée fut gagné par Mlle Gracia Pinard

Mlles Marie Claire Régimbal, Carmen Pelland, Thérèse Bossé et Marie Rose Nault étaient en charge du comptoir de rafraîchissements.

On prit quelques photos, après quoi, pendant que leurs compagnes croquaient à belles dents, biscuits et bonbons, plusieurs de nos fillettes firent entendre leurs jolies voix

Le programme était le suivant: 1. Chanter c'est vivre" par Cécile Bigras. 2. "There Came to my Window" par Diane Rivard. 3. "Sur le bord de la rivière", par Claire Renaud, Denise Pelland, Hélène Vaillancourt, Jeanne Renaud et Louise Pelland. 4. Chansonnette anglaise" par Denis Chenier. 5. "Père Machinot" par Jocelyne Robert. 6. "Les Marguerites" par Madeleine Génier, Patricia Lachance et Gaëtanne Quesnel. 7. "Vers les sommets" par Hélène Trottier et Lorraine Frappier. 8. "Je suis une musicienne" par Florence Nault, Nault et Angèle Bradley.

Georgette Fournier, Jeannette

On organisa ensuite une ronde très amusante, "Les Crocodiles" à laquelle toutes prirent part avec beaucoup d'entrain. On entonna pour finir le "Bonsoir mes Amis". et on se sépara enchantées de cette soirée.

Etaient présentes à cette soirée, Madeleine Marcotte, Diane Lefebvre, Patricia Lachance, Marie-Claire Lagacé, Jocelyne Robert, Claudette Roy, Claire Mayer, Diane Rivard, Claire Miron, Florence Nault Françoise Régimbal, Lorraine Nault Marie-Claire Régimbal, Pauline Vaillancourt, Claire Rivet, Jeannette Nault, Colette Riopel, Gaëta-

— Suite à la page 8 —

CARNET SOCIAL

M. et Mme Gilbert Laferrière de North Bay, partaient dernièrement en vacance. Ils visitèrent les villes suivantes: Toronto Niagara Falls Buffalo, Washington, New York, Boston.

Ils arrêtèrent à Montréal pour saluer leur fille et leur gendre, le Dr. et Mme Henri Charette, ainsi que leur belle-fille et leur fils, le Dr. et Mme Réal Laferrière et leur petite fille Sylvie.

* * *

Mlle Flore Young de Chapleau, visitait sa soeur Mme Duguay de la rue Pembroke.

* * *

M. Lucien Houle de Gogama, était de passage en notre ville.

* * *

Mlle Annie Lahaie de Rutter était de passage en notre ville.

* * *

Mme Emile Charette et ses enfants Germaine et Gaston sont de retour d'un voyage d'un mois où ils ont visité des parents aux Etats-Unis à Montréal, ils rendaient visite au Dr et Mme Henri Charette et à Ottawa à Sr Pauline-André du Noviciat des Sres Grises de la Croix.

* * *

Mlle Ella Mayer de Noëlville était en visite en notre ville.

* * *

Mlle Raymonde Frappier institutrice à Warren, visitait ses parents en fin de semaine.

* * *

Mlle Claire Lachapelle partait vendredi dernier pour Toronto, où elle visitera des amis.

* * *

Mme Marie Patenaude de St-Charles, visitait ses enfants la semaine dernière.

La page religieuse

Le mois des morts

Novembre: le mois des morts. Comme nous y pensions, au temps de notre jeunesse. Etait-ce parce que la foi était alors plus vive chez notre peuple? Aujourd'hui, on ne veut plus penser au mort, on n'aime penser qu'au vivants, qu'à cette trépidité de la vie moderne qui consiste en un éparpillement des forces vives. Et parce que les hommes du XXe, siècle, enivrés de toutes les inventions de jouissances que le monde ne cesse d'entasser les unes sur les autres, comme des gratte-ciels de matérialisme, parce que les hommes du xxe siècle ne veulent plus de cette vie spirituelle qui est la seule vie, jamais nous n'avons cotoyé tant de morts sur la surface de la terre. On veut s'arracher à tout souvenir des morts et on se grise, on s'étourdit pour se convaincre que les plaisirs ne finiront jamais, qu'il n'y a pas d'au-delà, qu'il faut profiter de l'existence, jamais la mort n'a fauché tant de têtes, parmi les hommes qui veulent oublier l'immortalité de l'âme.

L'Eglise nous rappelle, constamment, en ce mois de novembre, qu'il faut prier pour les morts, afin que les âmes qui sont encore retenues dans le Purgatoire, puissent au plus tôt pénétrer au ciel. Nous cherchons de toutes nos forces à nous constituer un capital matériel pour nos vieux jours; n'oublions-nous pas de nous faire un capital dans l'éternité? Ces âmes que nos prières et nos pénitences auront délivrées du Purgadonc d'être des sauveurs de notre époque, des âmes chevaleresques toire elles ne nous oublieront pas une fois rendues au ciel, car elles nous devront une entrée plus hâtive dans les parvis célestes. Parmi l'assemblée des Saints, ces âmes que nous aurons arrachées aux flammes du Purgatoire, nous sideront particulièrement.

En ce mois de novembre, nous aimerons faire dire ou chanter des messes pour l'âme de nos chers défunts. C'est un devoir de gratitude. Nous voudrons aussi faire quotidiennement si possible, notre Chede la Croix, pour le repos des âmes qui nous sont chères. Une âme vraiment chrétienne ne se désintéresse jamais de l'Eglise souffrante, car demain, ces âmes que nous aurons soulagées ou délivrées par nos prières et nos sacrifices, feront partie de l'Eglise triomphante. Ah! puisse un renouveau spirituel incomparable être la caractéristique de notre époque, afin qu'à la longue période de matérialisme qui a déchiré le monde depuis cinquante ans, succède un âge de paix, de bonheur, une ère où l'on sente vraiment que le spirituel prime sur la matière, que la charité doit supplanter la haine, que la pureté doit régner partout!

Où l'expérience matérialiste de ces derniers cinquante ans a-t-elle conduit l'humanité? Acceptons qui croient aux valeurs spirituels; des coeurs généreux qui savent que le don de soi reste encore et toujours la forme la plus haute de la vraie valeur. Développons en nous cette délicatesse du souvenir, qui fait nous intéresser au bien des êtres chers que Dieu a placés sur notre route, ici-bas. Pensons à nos morts, à nos parents, à nos frères et soeurs, à cousins et cousines, à nos amis qui nous ont précédé dans la mort. Pouvons-nous amasser capital plus précieux, nous préparer des aides de plus de puissance, que ces âmes que nous aurons délivrées du Purgatoire?

Nous avons peur de la mort: mais rappelons-nous ces mots de l'Ecriture: "O mort, où est la victoire?" Depuis que le Christ a triomphé de la mort nous sommes assurés de triompher nous aussi un jour, de la mort, alors que notre corps ressuscité retrouvera notre âme, pour l'éternité. Habituons-nous, chaque jour, à mourir au vieil homme, à tout ce qui en nous cherche à nous éloigner de l'amour de Dieu, de la sainteté, ne nous apparaîtra point hideuse, Et notre mort, lorsqu'une viendra effroyable, mais comme les Saints, aller rejoindre au plus tôt, le nous désirerons d'un grand désir Christ et Marie, dans la gloire éternelle. C'est notre optique qu'il faut changer: appelés à l'héritage éternel du ciel, sachons vivre pour le ciel.

CENTRE MARIAL CANADIEN

COURS "REPOSANT" PAR LE CENTRE CATHOLIQUE

Les cours offerts par nos diverses institutions d'enseignement n'ont pas la réputation de reposer les élèves. Le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa se glorifie cependant d'offrir aux jeunes un cours "reposant". L'expression, très originale, est celle d'une jeune fille qui vient de terminer, ces jours derniers, son cours, par correspondance, de Préparation au Mariage. "Ca été, dit-elle, un vrai repos pour moi que de suivre ce cours". Le directeur des cours de Préparation au Mariage du Centre Catholique et son équipe de collaborateurs et collaboratrices ont été agréablement surpris et flattés d'un tel qualificatif donné à leur travail. "Cours reposant? Plus reposant pour les élèves que pour les professeurs!" dclarait le R.P. André Guay, o.m.i. "Et pourtant cette jeune fille a raison. Le service de Préparation au Mariage, continue le Père Guay, donne la paix à nos jeunes dont le très

— Suite à la page 10 —

EVANGILE

EVANGILE DU DERNIER DIMANCHE APRES LA PENTECOTE (Matthieu 24)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation prédite par le prophète Daniel, régnant dans le lieu saint (que celui qui lit, comprenne): alors, que ceux qui sont dans la Judée fuient sur les montagnes: et que celui qui sera sur le toit, ne descende pas pour emporter quelque chose de sa maison; et que celui qui sera dans les champs ne revienne pas pour prendre sa tunique. Mais malheur aux femmes enceintes et à celles qui nourriront en ces jours-là! Priez donc que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni en un jour de sabbat. Car alors la tribulation sera grande, telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura point. Et si ces jours ne devaient être abrégés, nulle chair ne serait sauvée; mais à cause des élus ces jours seront abrégés. Alors, si quelqu'un vous dit: Voici le Christ, ici ou là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christ et de faux prophètes; et ils fediges, en sorte que soient induits ront de grands signes et des proen erreur (s'il peut se faire) même les élus. Voilà que je vous l'ai prédit . Si donc on vous dit: Le voici dans le désert, ne sortez point; Le voilà dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez pas. Car, comme l'éclair part de l'Orient et apparaît jusqu'à l'Occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. Partout où sera le corps, là aussi s'assembleront les aigles. Mais aussitôt après la tribulation de ces jours, le soleil s'obscurcira, et la lune ne tus des cieux seront ébranlées. Ales tomberont du ciel, et les verdonnera plus sa lumière; les étoilors apparaîtra le signe du Fils de l'homme dans le ciel: alors toutes les tribus de la terre pleureront, et elle verront le Fils de l'homme venant dans les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté. Et Il enverra ses Anges qui, avec une trompette et une voix éclatante, rassembleront ses élus des quatre vents de la terr,e, du sommet des Cieux jusqu'à leurs dernières profondeurs. Apprenez la parabole tirée du figuier. Quand ses rameaux sont encore tendres et ses feuilles naissantes, vous savez que l'été est proche. Ainsi vous-mêmes, lorsque vous verrez ces choses sachez que le Christ est proche de la porte. En vérité, je vous dit que cette génération ne passera point jusqu'à ce que toutes ces choses s'accomplissent. Le Ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

PENSEE POUR LA SEMAINE - La mort

SOYEZ toujours prêt, et vivez de telle sorte que la mort ne vous surprenne jamais. Le Fils de l'homme viendra à l'heure que l'on n'y pense pas. Quand cette dernière heure sera venue, vous commencerez à juger bien autrement toute votre vie passée, et vous aurez un grand regret d'avoir été si négligent et si lâche. Que celui-là est heureux et sage qui tâche de devenir présentement ce qu'il veut être à l'heure de la mort.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 6 novembre — St Léonard, patron des prisonniers.

SAMEDI le 7 novembre — Saint Ernest, abbé.

DIMANCHE le 8 novembre — DERNIER DIMANCHE APRES LA PENTECOTE Saint Godefroy, évêque. Les Saints Quatre Couronnés, martyrs.

LUNDI le 9 novembre — Dédicace de la basilique du S. Sauveur à Rome. Saint Théodore, soldat, martyr.

MARDI le 10 novembre — S. André Avellin, invoqué contre la mort subite.
Saint Martin, évêque de Tours

MERCREDI le 11 novembre —

JEUDI le 12 novembre — Saint Martin 1er pape et martyr.

— Soyons chrétien — aimons nos frères. (Bossuet)

PREMIERE USINE DU GENRE AU CANADA

Une usine de régénération de l'huile de graissage construite au coût de $150,000, la première du genre au Canada, est maintenant au service de la flotte de locomotive diesel du Pacifique Canadien. Cette usine, située au terminus de marchandises de cette compagnie à Côte St-Luc, dans la banlieue de Montréal, vient d'être inaugurée officiellement par M. N. R. Crump, vice président du C. P.R. Il s'agit d'une installation outil en vue de "nettoyer" l'huile souillée de cambouis provenant des carters des locomotives diesel. Le procédé comporte un traitement à l'argile, à la suite duquel l'huile est soumise à la distillation, à l'action de la vapeur et à la filtration. Puis on lui ajoute certains produits chimiques, ou additifs, qui lui restorent ses propriétés. On voit ici, de gauche à droite, examinant l'outillage de l'usine, M. F.-A. Benger, chef du service de la traction et du matériel roulant au C.P.R.; M. A.-B. Cockshott, ingénieur chimiste en charge de l'usine; M. George Sinclair, technicien; M. N.-R. Crump et M. J.-W. Usher, ingénieur en lubrication. (Photo Pacifique Canadien).

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury.
Tél.: 8-8599

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1855
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
198 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6497

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey — Tél.: 6-6742

O. F. PERSIAN LTD.
69 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

6 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6862
Sudbury

CITY Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 6-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO MIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-8824

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
81 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
673 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5319

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

CHRONIQUE DE FRANCE —

par la B.U.P.

Un des points faibles de l'économie française est la pauvreté de ses ressources en matières-premières Si la France métropolitaine (avec son prolongement africain), produit en abondance du minerai de fer, des phosphates et des bauxites, en revanche sa production de charbon ne couvre que les deux tiers de ses besoins, sa consommation de caoutchouc n'est assurée par l'Indochine que dans une proportion plus faible encore, et elle doit importer la quasi-totalité du pétrole et des métaux non-ferreux — cuivre, plomb, zinc, étain — nécessaire à son industrie.

C'est dire tout l'intérêt qui s'attache aux programmes d'études et de mise en valeur du potentiel minier de la France, et surtout de l'Union française, programmes sur lesquels, précisément, la Fédération des Chambres syndicales de minerais et métaux bruts a donné, dans son récent rapport annuel, d'intéressantes décisions.

Il s'agit, ainsi que le qualifie justement cet organisme, d'un effort immense "à la mesure des besoins du pays et de l'étendue des territoires français", d'un effort qui se poursuit depuis dix ou quinze ans, selon les régions et auquel d'importants capitaux ont été consacrés.

En voici les résultats et les perspectives:

Dès cette année, se trouve réalisé le premier stade d'exploitation des mines de fer de Conakry, sur un rythme annuel de 1 million 200,000 tonnes.

Pour la reconnaissance du gisement de fer de Fort Gouraud, en Mauritanie, une société a été tout récemment créée. La mise en exploitation du gisement représente des capitaux considérables, et nécessite aussi la construction d'une voie ferrée pour l'évacuation du minerai sur un port; il figure parmi les objectifs du deuxième plan quadriennal.

D'autre part, se poursuit l'équipement des gisements de fer nord-africains et en particulier du gisement de l'Ouenza.

En ce qui conserne le manganèse, un important projet de mise en exploitation est étudié dans la région de France-Ville, au Gabon. Le bureau minier procède aux travaux de reconnaissance qui vont être poursuivis par une société mixte groupant des capitaux privés et des capitaux d'Etat, avant une éventuelle mise en valeur du gisement, également, inscrite au plan de modernisation.

Un autre projet important, concernant, lui aussi, l'A.O.F. est en train de se réaliser sur le gisement de cuivre d'Akjout, en Mauritanie. Une société créée entre les groupe privés et les territoires et organismes officiels poursuivra la reconnaissance du gisement avant sa mise en exploitation.

Les perspectives sur les développements de l'étain sont plus modeste dans l'immédiat. Un effort sera accompli par la Société Nantaise des Minerals de l'Ouest sur le gisement d'Aubartz. De même, les recherches continueront dans le Massif de l'Air, en A.O.F., parallèlement à la mise en exploitation définitive de la mine en démarrage

Les phosphates de Thiès atteindront l'an prochain le rythme normal de la production, soit 10,000 tonnes. Des recherches continueront parallèlement dans cette région du Sénégal, tant par la Société Péchiney que par le Bureau Mini. La société du Djebel-Onk étudie actuellement la mise en exploitation d'un gisement très important, situé dans le Sud constantinois, dont la teneur n'est pas très élevée, mais qui pourrait fournir, par enrichissement, un minerai marchand à 75%. Ce gisement qui possède des réserves estimées à 500 millions de tonnes, pourrait relayer le gisement de Kouif, après épuisement de ce dernier. Son équipement, y compris les installations d'enrichissement, exigera des capitaux importants estimés actuellement à 7 milliards de francs.

La production de bauxite de l'Ile de Loos poursuit sa progression qui doit la porter, en 1953, à 320,000 tonnes; un projet considérable est actuellement à l'étude pour la mise en valeur des gisements de bauxite de Kindia en Guinée, et la transformation sur place jusqu'au stade de l'aluminum. L'ensemble de ce projet qui pourrait représenter une soixantaine de milliards, est repris dans le Plan de modernisation. Les recherches de bauxite en Guyane ont mis en évidence l'existence dans les Montagnes le Kaw (Sud-Est de Cayenne), de zones bauxitiques assez étendues. Le cubage des réserves est en cours, mais, dès à présent, d'importants tonnages sont en vue.

L'étude de la mise en exploitation du gisement de charbon de la Sakoa à Madagascar, se poursuivra au cours des prochaines années."

La mine marocaine de cobalt de Bou-Azzer procède actuellement à une refonte complète sur le Plan de l'organisation administrative, On a lieu de penser qu'elle sera suivie par une réorganisation technique de l'exploitation qui permettra de tirer le meilleur parti du gisement et d'en assurer le développement.

De même la production de nickel de Nouvelle-Calédonie doit pouvoir au prix d'importantes modifications dans le traitement du minerai, marquer des progrès, tant en tonnage qu'en qualité de ferre-nickel affiné.

A cet effet général de mise en valeur, les pouvoirs publics ont pris leur part en consacrant des sommes importantes à la recherche minière par dotations annuelles aux divers Bureaux miniers, dont la contribution globale a acquis désormais beaucoup d'ampleur.

Le prochain plan quadriennal tracera le cadre qui s'impose à la poursuite de cet effort et à son élargissement dans des zones d'accès de plus en plus difficile, où tout est à faire souvent pour l'habitant, l'eau, l'énergie, les voies d'accès et d'évacuation; et où les capitaux à investir se montent à des totaux de plus en plus impressionnants

---

La flotte des pêcheurs de l'Ile du Prince Edouard n'est pas très mécanisée puisqu'une partie importante de cette flotte est formée de 770 bateaux à rames ou à voile.

Les profits nets des Services aériens du Pacifique Canadien pour 1952 se sont élevés à $364,000 comparativement à $1,084,000 en 1951.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

Assurance - Vie
RHEAL PELLAND
représentant
LA SAUVEGARDE
45½ rue Beech
Bureau 3-2010
Résidence 3-5351

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage . . .
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie L'AMI DU PEUPLE

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B. U. P.

• • •

Un haut fonctionnaire du gouvernement fédéral, M. R. M. Brophy, sous-ministre de la production militaire, a fourni ces jours derniers de nouvelles explications sur le programme de préparatifs militaires du gouvernement canadien.

M. Brophy a expliqué que le programme de défense serait prolongé au-delà de la période de trois ans prévu lorsqu'il a été élaboré et que le coût dépasserait considérablement la dépense de cinq milliards de dollars qu'on avait d'abord fixée.

Le sous-ministre a expliqué que le programme de défense a atteint son point culminant et que le gouvernement cherche maintenant à maintenir une base limitée de mobilisation et de production afin d'éviter la désorganisation de l'industrie de la défense.

"Comme moyen de maintenir à un niveau économique minimum les chaines de production, on projette d'utiliser au maximum le programme d'aide mutuelle là où ce sera possible", a signalé le sous-ministre dans un discours prononcé à la réunion internationale de la Société des techniciens en automobile.

Suivant le programme d'aide mutuelle, le Canada fournit gratuitement certaines armes et de l'équipement à ses partenaires nord-atlantiques d'outre-mer. Au cours du présent exercice fiscal on avait une somme de $324,000,000 pour ce programme.

"De plus, on prendra des mesures pour s'assurer qu'en cas d'arrêt d'une chaine de production, celle-ci soit conservée en état d'être remise à l'oeuvre le plus rapidement possible."

Dans certains cas, les industries conserveront leur propre outillage. Dans d'autres, le gouvernement s'emparera de l'outillage et l'entreposera de façon à pouvoir l'utiliser promptement advenant un état d'urgence.

"On s'occupe présentement des préparatifs de construction de deux immenses entrepôts où une partie de cet outillage sera conservée", a expliqué U. Brophy.

Un de ces entrepôts sera érigé dans la région de Toronto et l'autre dans la ville de Québec.

Alors que le programme de défense est en régression, le Canada doit éviter de laisser sa production de matériel indispensable se désorganiser et de retomber dans la situation dans laquelle il se trouvait avant la guerre de Corée.

Une chaine de production est, de toute évidence, une mesure importante dans les préparatifs de défense et "un certain niveau de préparation militaire doit être maintenu pour garder nos propres établissements en exploitation et remplir nos obligations internationales", a dit M. Brophy.

Mais c'est "manquer de réalisme" que de croire que la diminution de l'effort de défense aura de grandes conséquences pour l'économie canadienne. Les dépenses militaires n'ont pas dépassé 6 p. 100 de toute la production nationale au cours des trois dernières années, de sorte qu'aucune réduction des dépenses militaires ne peut avoir les conséquences désastreuses que certaines gens prévoient."

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél: 3-9700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

— o —

Voici le bilan des principaux événements qui ont marqué récemment la guerre froide qui continue de se livrer dans le monde entre le bloc communiste et les pays civilisés de l'Occident.

On s'est tourné vers la France comme intermédiaire entre les Etats-Unis et l'Angleterre d'une part et l'Italie et la Yougoslavie, d'autre part, pour tenter de régler le différend italo-yougoslave au sujet de Trieste.

On dit que les deux pays intéressés, l'Italie et la Yougoslavie seraient peut-être prêts à voir d'un bon oeil un plan anglo-américain pour régler le problème le Trieste qui a failli mettre le feu aux poudres. D'après ce plan, la Yougoslavie recevrait la zone B. du territoire libre de Trieste tandis que la zone A, comprenant le port démilitarisé, serait confiée à l'Italie. Ce plan prévoit aussi que les droits des minorités devraient être respectés et on modifierait quelque peu les lignes frontières actuelles, en conformité avec l'origine ethnique des populations près de la frontière.

Pendant ce temps on signale de nouveaux maux de tête pour les administrateurs communistes de l'Allemagne orientale et de la Hongrie. Ni les changements de gouvernement ni les épurations n'ont pu éliminer ces troubles qui continuent de gronder sous le joug rouge.

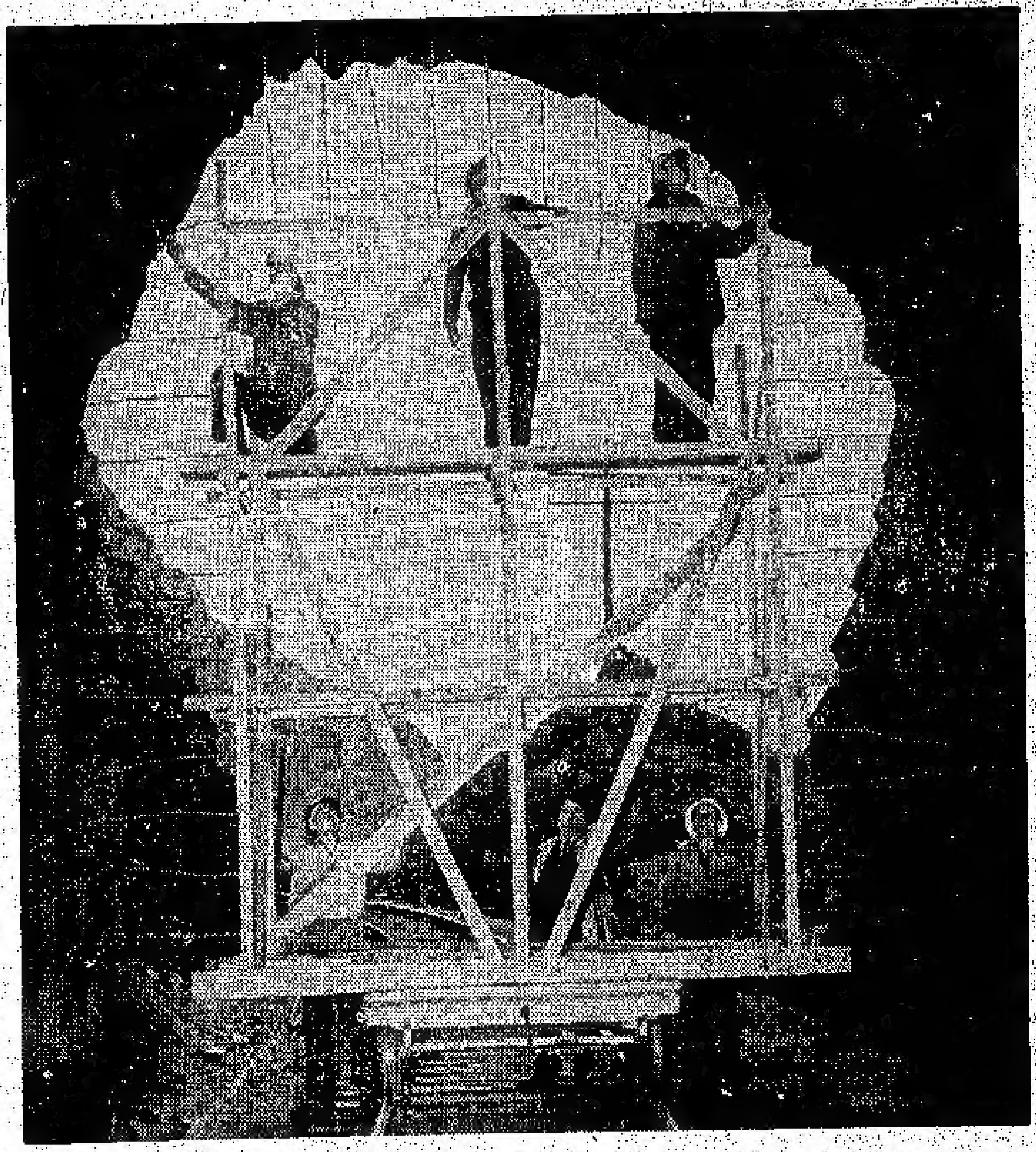
Des informations parvenues de derrière le rideau de fer ont révélé l'existence d'un mouvement de résistance de cinq à dix mille hommes en Allemagne de l'est. Ce mouvement est bien organisé sous un commandement unique et possède des armes et des munitions en abondance.

En Hongrie, par ailleurs, les réformes agraires du régime communiste ont subi un pitoyable échec. La Hongrie qui exportait autrefois des vivres ne peut plus produire maintenant, sous la dictature communiste, assez de denrées pour répondre à ses propres besoins. En ce état de choses contribue à augmenter le mécontentement populaire envers les dictateurs communistes.

La Grèce vient de faire connaitre clairement sa position dans la guerre froide entre Occident et le bloc communiste. Le gouvernement grec a péremptoirement rejeté une protestation de Moscou parce que la Grèce avait accordé des droits aux Etats-Unis, leur permettant de se servir de bases aériennes et navales. La Grèce a ainsi clairement prouvé qu'elle se tient aux côtés des puissances occidentales et reste fidèle aux principes de l'alliance de l'Atlantique-Nord.

L'opinion mondiale a été indignée ces jours derniers lorsque les Etats-Unis ont publié un document démontrant des actes de cruauté d'une bestialité inouïe des communistes dans les camps de prisonniers de guerre en Corée du Nord. Ce document indique que les rouges ont assassiné et torturé 29,815 prisonniers de guerre.

Les Américains ont demandé aux Nations unies de discuter ce rapport et la cruauté des communistes en Corée. Le document révèle des scènes pires que celles qui se sont déroulées dans les camps nazis pendant la deuxième guerre mondiale.



44 TUNNELS A AGRANDIR

En vue de la mise en service, l'an prochain, sur sa ligne transcontinentale, de 36 wagons à dôme observatoire, le Pacifique Canadien doit agrandir 44 tunnels dans les Rocheuses, en Colombie-Britannique. Pour en mesurer la hauteur les spécialistes de l'entretien de la voie se servent d'un gabarit de fabrication domestique fort ingénieux. Cet appareil est fait de longerons de deux sur quatre pouces et de menues branches d'arbre qui remplissent l'office de "doigts" et explorent les parois des tunnels. Les angles trop aigus sont ensuite arrondis à l'aide de perforatrices à air comprimé. Ce n'est pas tant que les tunnels soient trop étroits, mais à cause de la souplesse des ressorts qui porte les nouveaux wagons à balance, la compagnie a cru bon d'élargir un peu ces tunnels, spécialement dans les courbes. On voit ici une équipe de cheminots à l'oeuvre dans un tunnel, à Kamloops, en Colombie-Britannique. (Photo Pacifique Canadien).

Ville de Sudbury

ELECTIONS MUNICIPALES

Lundi, le 7 Décembre, 1953

VOTRE NOM EST-IL SUR LA LISTE DE VOTEURS?

Ce renseignement peut être obtenu en signalant

L'HOTEL DE VILLE — 6-6401

En tout temps, de lundi à vendredi, entre 9h. a.m. et 5.15 p.m. ou vérifiez les listes des voteurs affichées au bureau du commis de la ville, du Bureau de poste, et Bureau succursales

Pour avoir droit de vote, il faut avoir 21 ans, être sujet britannique, être propriétaire ou locataire, ou être l'épouse ou le mari d'un propriétaire ou d'un locataire, être assessé pour $400. et plus.

NOTE. — Les chambreurs ou pensionnaires n'ont pas droit au vote municipal. Seulement ceux qui occupent un établissement domestique, de deux chambres ou plus, dans lesquelles ils couchent, préparent et servent les repas et se qualifiant comme ci-dessus, ont droit de vote.

LA DERNIERE DATE POUR APPELS, EST LE 17 NOVEMBRE, 1953

Daté à Sudbury, ce 2 octobre, 1953

L. N. HOUCK, Commis de la ville.

Notes internationales

— Suite de la page 16 —

pile les déclorations et prend une place encombrante dans les dépêches, une autre menace a surgi. Il parait que des bateaux de pêche japonais franchissent en masse la ligne Syngman Rhee, escortés de canonnières Or les défenses côtières et les bateaux coréens surveillent la situation. On rapporte de source sud-coréenne que le commandant de la première flotte japonaise attendrait l'ordre de se rendre en Corée. Les Coréens du Sud, qui sont loin de s'être remis de l'agression communiste, auraient donc à faire face à un nouveau danger. Le gouvernement japonais aurait rompu les négociations avec l'Etat sud-coréen. Il aurait l'intention de dominer le pays. On ne sait que penser de cette affaire nouvelle. Evidemment, comme l'Allemagne le Japon qui est ressuscité de ses ruines, regarde autour de lui et veut se faire une place au soleil. Mais avant de nous prononcer sur ces nouveaux développements, attendons des nouvelles plus précises.

On s'inquiète de Molotov

Après la mort de Staline, Molotov a eu un regain de popularité. On le disait membre du triumvirat suprême Malenkov-Motov-Béria. Celui-ci a été jeté aux fers, laissant la première place à Malenkov. Voici que depuis trois semaines Molotov est disparu de la circulation. Ce sont ses assistants aux Affaires étrangères qui ont répondu aux notes des diplomates et réglé les questions de protocole. Or l'on n'a donné aucune explication de cette absence. D'habitude les diplomates accrédités à Moscou sont vite au courant des raisons qui motivent l'absence des principaux membres du Soviet suprême: congé de repos, maladie, vacances, etc. Cette fois, pas un mot. On se demande si Molotov, comme Béria, ne serait pas en disgrâce. Dans un régime dictatorial tout peut arriver. Les hommes les plus puissants sont susceptibles de perdre leur autorité du jour au lendemain. Pourtant Molotov est un homme d'une vaste expérience, capable de rendre d'énormes services au Kremlin. Sa chute entraînait de nouvelle pertrubations.

La résistance en Allemagne

D'après un informateur britannique la Russie aurait envoyé environ 3,000 troupes de choc en Allemagne orientale afin de mater la résistance de "partisans armés". — Se pourrait même que ce soit le feld-maréchal Friedrich von Paulos, commandant des armées allemandes capturé à Stalingrad, récemment libéré par les Russes, qui commande les renforts russes contre les partisans allemands. Ceux-ci seraient passablement nombreux et bien armés (ils utiliseraient des armes cachées depuis la défaite de l'Allemagne). Les troupes de partisans opèreraient surtout près de la frontière de la Pologne, où ils recevraient l'aide des patriotes polonais; ils s'en prendraient surtout aux lignes de chemins de fer, aux moyens de communication et autres travaux de génies, qu'ils s'efforcent de désorganiser. Ils se tiendraient loin des villes où les Russes ont de fortes unités militaires. La résistance allemande crée des ennuis de plus en plus sérieux aux "occupants" russes.

L.R.

BY-LAW NUMBER ONE

BY-LAW NUMBER 1

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section Number 3, in the Township of Blézard, in the District of Sudbury, to raise by way of loan the sum of $40,000.00 for the purposes herein mentioned.

WHEREAS The Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section Number 3, in the Township of Blézard, in the District of Sudbury require to borrow the sum of $40,000.00 by the issue of debentures to build and equip a new school in the said School Section Number 3;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in yearly sums during the period of twenty (20) years in the respective amounts set forth in Schedule "A" hereto annexed, which is hereby declared to be and form part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sums of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said Township of Blezard according to the last revised assessment roll is $43,000.00

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section No. 3 in the Township of Blezard is nil;

NOW THEREFORE The Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section Number 3 of the Township of Blezard,

ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $40,000.00 and debentures of The Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section No. 3 in the Township of Blezard shall be issued therefor in sums of not less than $100. each.
2. The debentures shall be dated as of the 15th day of November, 1953, shall bear interest at the rate of Six an One-quarter per cent (6¼%) per annum and shall be payable in twenty annual instalments of principal on the 15th day of November in each of the years 1954 to 1973 both inclusive and the respective amount of principal and interest payable in each of such years shall be as set forth in Schedule "A" hereto. The debentures shall have coupons attached thereto for the payment of interest annually on the 15th day of November in each year.
3. THE debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency and shall be payable at the principal office of the National Canadian Bank, in the City of Sudbury, in the district of Sudbury.
4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written, stamped, lithographed or engraved.
5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the same persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.
6. The said sum of $40 000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section No. 3 in the Township of Blezard and upon all the Separate School rates of the said Board to be here after imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.
7. THE said Board of Trustees shall have the right at its option to redeem the debentures maturing in the year 1973 on any date prior to maturity at the place where and in the moneys in which said debentures are expressed to be repayable, upon payment of the principal amount thereof together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of such intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a daily newspaper of general circulation published in the city of Toronto, and once in a local newspaper, such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days prior to the date set for redemption. Notice of intention so to redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name the debentures to be redeemed is registered at the address shown in the debenture registry book of the said Board.
8. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.
9. THAT pending sale of the said debentures, the Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board may raise for the purpose aforesaid by way of loan on such debentures to secure such loan.

Read a FIRST and SECOND time this 26th day of October, A.D. 1953.

ROSAIRE GUILLET
Chairman
LAURENT BLAIS
Secretary-Treasurer

Read a THIRD time and FINALLY PASSED this 26th day of October, A.D. 1953.

ROSAIRE GUILLET
Chairman
LAURENT BLAIS
Secretary-Treasurer

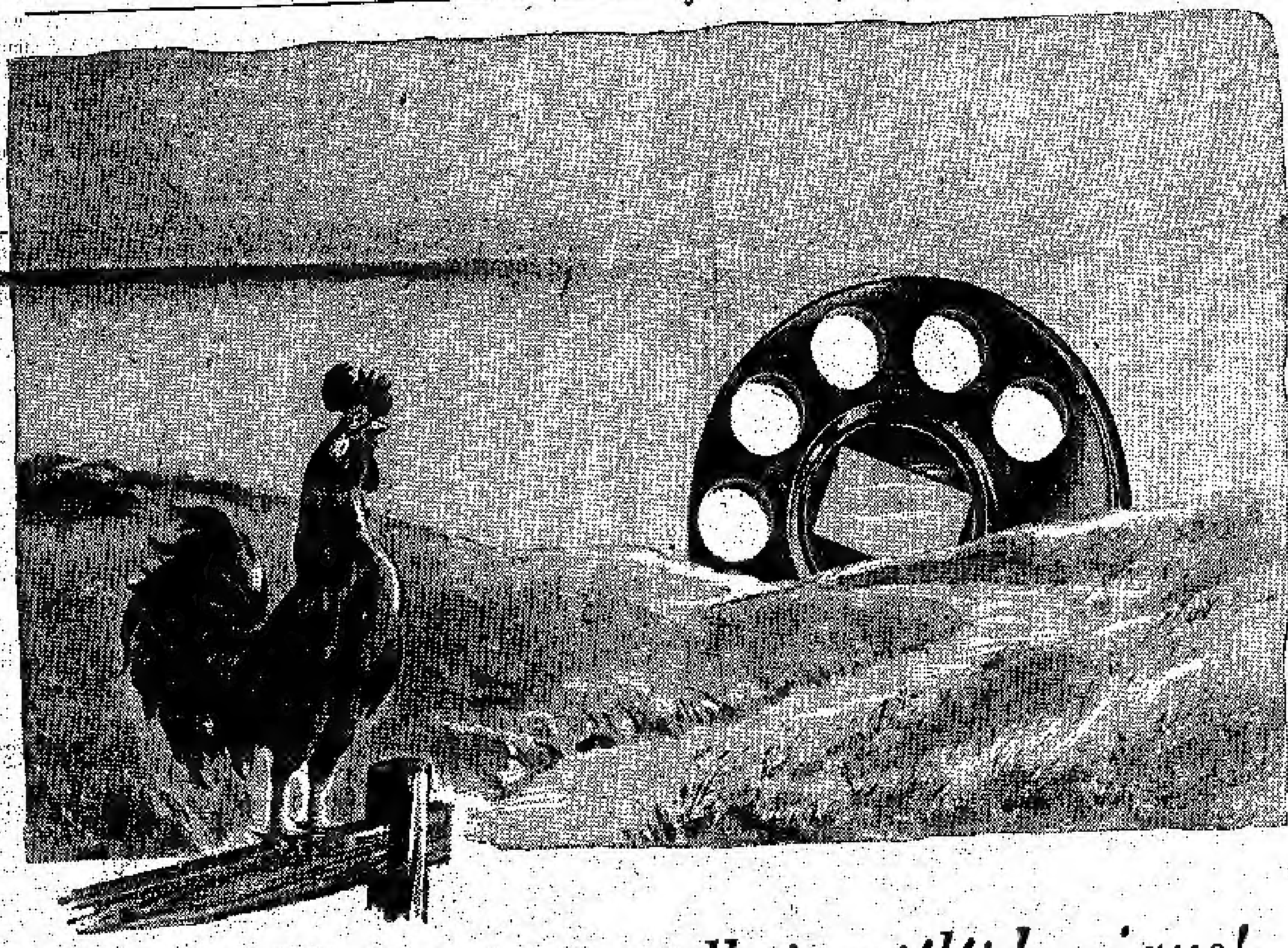
SCHEDULE "A"

$40,000.00

The Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Section No. 3 Township of Blezard.

6¼% Debentures

	Principal	Interest	Total Annual Payment
1954	1,000	2,500.00	3,500.00
1955	1,100	2,437.50	3,537.50
1956	1,200	2,368.75	3,568.75
1957	1,300	2,293.75	3,593.75
1958	1,400	2,212.50	3,612.50
1959	1 400	2,125.00	3,525.00
1960	1,500	2,037.50	3,537.50
1961	1,600	1,943.75	3,543.75
1962	1,700	1,843.75	3,543.75
1963	1,800	1,737.50	3,537.50
1964	2 000	1,625.00	3,625.00
1965	2,100	1,500.00	3,600.00
1966	2,200	1,368.75	3,568.75
1967	2,300	1,231.25	3,531.25
1968	2,500	1,087.50	3,587.50
1969	2 600	931.25	3,531.25
1970	2,800	768.75	3,568.75
1971	2,900	593.75	3,493.75
1972	3,200	412.50	3,612.50
1973	3,400	212.50	3,612.50
	40 000.00		



L'aube d'une nouvelle ère téléphonique!

A nos abonnés d'affaires de la région de Levack . . .

Si vous projetez de faire imprimer du papier à lettre ou tout autre article indiquant votre numéro de téléphone, n'oubliez pas qu'un nouveau mode de numérotage sera en vigueur au moment de la mise en exploitation du système automatique.

Avant la fin de cette année, Levack sera dotée d'un service téléphonique tout à fait moderne... le système automatique. La construction de notre nouvel commandé. Les nouveaux téléphones "à cadran" seront installés bien avant immeuble sur Riverview Drive va bon train. Tout l'outillage nécessaire a été le raccordement au système automatique. Avant l'inauguration du nouveau central, il faudra poser dans la région qu'il dessert un réseau de câbles et de fils pour relier les téléphones des abonnés à l'outillage de commutation automatique.

Le gérant, A. T. CURLISS

LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

Au Royaume de la femme

POUR ENTRETENIR VOS CUIRS

Voici quelques suggestions pratiques pour l'entretien de vos cuirs: gants, souliers, ceintures, sacs, et valises:

Vernis

Employez de la crème blanche, du lait, du blanc d'oeuf battu en neige assez molle, une moitié d'oignon ou un peu d'huile alimentaire. Mais jamais de benzine ou de térébenthine.

Serpent ou crocodile

Entretenez avec un peu d'huile de ricin ou de glycérine. Faites briller avec un chiffon de laine.

Box noir

Frottez de temps en temps avec un linge fin imbibé de jus de citron pour détacher, puis avec une flanelle sèche.

Box jaune

Essuyez le cuir enlevez trace de poussière. S'il y a lieu de détacher, lavez avec un mélange de deux parties d'alcool à 30o et une partis de glycérine; saupoudrez de talc ou de terre de Sommières. Laissez sécher et essuyez avec un chiffon de flanelle pour faire briller.

Daim ou antilope

Brossez d'abord avec une brosse dure à contre-poil, puis utilisez une petite brosse en caoutchouc; de temps en temps, poncez avec du papier émeri très fin.

Chevreau glacé, de couleur ou blanc

Quand les gants de chevreau sont à peine sales, saupoudrez-les de son de froment très fin. Pour les gants blancs, faites un mélange de son blanc d'Espagne. Saupoudrez-les soigneusement et laissez un moment, puis secouez-les. Pour les nettoyer, employez ensuite soit du tétrachlorure de carbone, soit un mélange de terre à foulon (ou terre de Sommières) et d'alun finement pulvérisé. Mettez les gants sur la main et, avec une flanelle blanche, appliquez la préparation. Frottez les parties les plus salles et recommencez l'opération si nécessaire.

Chevreau noir

Essuyez, brossez. Passez ensuite une crème blanche, laissez sécher, brossez doucement et faites briller au tampon de velours.

Pecari

Faites une eau savonneuse tiède mais très mousseuse. Trempez les gants; foulez-les sans les frotter trop longtemps. Changez l'eau à la même températre. Recommencez l'opération jusqu'à parfaite propreté, et mettez dans la dernière eau de rinçage quelques gouttes de glycerine pour conserver au cuir toute sa souplesse.

Cuir tanné

Brossez avec un excellent cirage, un peu plus foncé que les gants, ou de l'encaustique liquide. Laissez sécher puis astiquez énergiquement avec un chiffon de laine pour que le cuir soit lisse, sans qu'aucune trace n'en demeure.

Cuir fauve

Mettez les gants, enduisez-les d'une bouillie claire faite avec de la terre de Commières et de l'eau. Frottez. Retirez l'enduit avec une éponge légèrement humide. Essuyez avec un linge propre. Envelopper séparément chaque gant, faire sécher loin d'une source de chaleur. Assouplir avant séchage complet.

Cuir clair

Frottez légèrement avec du blanc d'oeuf battu en neige ferme. Essayez avec un linge rigoureusement propre.

Cuir de couleur

Frottez avec une flanelle chaude; saupoudrez de talc cour dégraisser. Puis enduisez du mélange suivant: 1-3 cire d'abeilles, 2-3 de térébenthine; gros comme une noisette suffit. Laissez sécher. Frottez à la flanelle sèche.

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

TROP PLATES ou TROP GROSSES

Il semblerait, à lire mon courrier de chaque jour, que la féminité qui lit mes chroniques se divise en femmes trop plates ou en femme trop grosses. Personne ne semble se trouver parfaite à ce point de vue. Le fait que même la Venus de Milo ne trouve pas grâce devant les exigences de nos modistes modernes. Cette femme, Vénus est beaucoup trop grosse de la taille! Consolez-vous en songeant qu'il est parfaitement possible d'atténuer nos petits défauts et que la femme dont toutes les mesures se conforment aux exigences modernes n'existe réellement pas!

Avant d'entreprendre de corriger les défauts que vous tenez à corriger, commencez par savoir quelles sont les mesures idéales en rapport avec votre âge et votre poids. Ces points constatés, il vous suffira de savoit si vous êtes embarrassée par la graisse trop abondante ou souffrez d'une maigreur excessive. Ces deux points sont couverts par mes feuillets

— Suite à la page 7 —

PARLONS A NOS ENFANTS

— Suite de la page 10 —

sir, de plus, tous ne sont pas recommandables.

Le livre de Roméo Meloche, "Parlons à nos enfants", s'adresse aux parents, éducateurs et chargés d'âmes, il traite du sujet si délicat d'une bonne initiation sexuelle des enfants et des adolescents.

Cet ouvrage en accord avec les principes religieux et médicaux est tout indiqué pour venir en aide, de plus, ce livre a reçu l'entière approbation de Sa Sainteté le Pape Pie XII lui-même.

LA MODE

la santé AU CANADA

POUR DEPISTER LA TUBERCULOSE

L'examen radiographique constitue l'une des principales sauvegardes contre la tuberculose, car il découvre les signes de la maladie longtemps avant que le malade constate ou sente d'autres symtômes. Les méthodes modernes parviennent presque invariablement à guérir la tuberculose à ses débuts. De nos jours, cette meurtrière de jadis n'est plus considérée comme fatalement mortelle. Dans la plupart des régions du Canada, les examens radiographiques des poumons se font gratuitement.

* * *

LA SAISON DE L'HERBE A PUCE N'EST PAS TERMINEE

A l'automne l'herbe à puce est aussi méchante qu'en été. Les feuilles de la plante peuvent avoir perdu leur vert brillant; elles peuvent être tombées; mais les tiges et les baies distilent encore du poisson. Pour parer au danger d'une éruption dangereuse, il faut éviter de toucher à toute tige à trois feuilles ou aux baies blanches des plantes courtes et rampantes. Ceux qui ne savent pas comment reconnaitre cette plante, trouveront profit à étudier des photos de cette plante dans des ouvrages de bibliothèque publique. Il faut fuir également le sumac à feuilles de chêne et le sumac vénéreux. Un pain de savon fort de ménage est bien commodé en cas de contact avec ces plantes. Sortez le savon de votre sac et savonnez immédiatement les pieds, les chevilles et les mains afin d'enlever l'huile vénéneuse qui s'est écoulée des plantes. Quand, à la suite d'une excursion dans les bois, une éruption apparait, une lotion de calamine soulage.

Y A-T-IL ENCORE DES "DONALDAS" EN 1953

Il n'est pas une femme qui, suivant avec une impatience fébrile les démêlés de la douce Donalda avec son "séraphin" de mari, n'éprouve une profonde sympathie pour ce personnage de roman qu'on fait vivre devant les auditeurs dans une atmosphère de réalité surprenante. Elle nous semble près de nous, Donalda. Quelques naifs lui ont même envoyé des douceurs, tant ils l'ont prise en pitié!

Si la situation qu'on lui fait, à la radio bien entendu, n'est pas très rose nous devons cependant nous avouer que ce temps-là est fini, heureusement pour nous. Les Donaldas n'existent plus ou presque plus. Cette race est éteinte. Les femmes d'aourd'hui ont plus de cran et plus de connaissances, elles peuvent mieux se tirer d'affaire et jouissent de plus de liberté, sans doute, pour se choisir un mari!

N'est-ce pas que nous ne sommes plus en 1800? N'est-ce pas que nous sommes en 1953? Pourquoi la femme serait-elle dans un état d'infériorité? N'ayons-nous pas pour nous 20 siècles de christianisme libérateur?

Sympathie féminine

Mais même devant tout cela, il reste le fait que la sympathie féminine autour du personnage de Donalda est fait révélateur…

Un psychologue aurait beau jeu pour remonter à l'origine de cette sympathie. Cela vient-il de ce que la femme, s'étant libérée depuis longtemps d'un esclavage semblable, garde envers ce personnage qui lui rappelle ce passé heureusement révolu, une de ces pitiés qu'on retourne ensuite envers soi-même? On s'apitoie sur ses malheurs passés quand on les voit chez les autres … Ou est-ce encore en vertu d'une solidarité féminine qui se sentirait affectée tout entière dans un de ses membres Est-ce que les femmes se sentent des Donaldas sur quelque point? Dans le passé ou le présent? Autant de questions dont je laisse la réponse à la psychologie, à la sociologie ou à l'histoire.

Droits de la femme

Mais il reste que nous pouvons, pour faciliter la tâche de ces messieurs, glaner quelques faits qui les mettraient sur la piste. Ne trouvez-vous pas?

Ainsi cette bonne femme qui, cherchant à placer un petit mot dans la conversation de son mari avec quelques amis se vit répondre vertement: "La place des femmes est dans la cuisine!"

Et cette autre qui refuse absolument de faire son entrée dans une coopérative de consommation parce qu'elle a peur de n'y comprendre rien… et qu'après tout, ça regarde les hommes.

Y aurait-il, par hasard, un catégorie de Donaldas de l'intelligence?

Déjà, la jeunesse se sent intéressée par cette question. Nous, les ainées, qu'en pensons-nous? Savons-nous ce qu'on attend de nous dans la famille de la société?

Alice FRANCHERE.

NOVEMBRE

Chargé de tous les vents, de froidure et de pluie
Novembre, d'un brouillard, se dégage en furie;
Squelettiques, tremblants, et par le gel crispés,
Les arbres, de leurs ors, se sont vus dépouillés;

Les brillants coloris ont quitté leur ramure,
Dans le triste décor d'une sombre nature,
Grelottants et transis, les oiseaux se sont tus;
Les taillis sont déserts et les fruits sont déchus;

Les fleurs jonchent le sol et, du seuil de nos portes,
Pénètre en nos logis l'odeur des feuilles mortes
Dans les chemins ombreux, nos âmes refroidies
Sous les soleils sans feu, des jours couverts de brume,

Douce évocation des objets disparus
Et douloureux rappel de ceux qui ne sont plus;
Funèbre enchantement de tous ces paysages!
O troublant souvenir de leurs chères images!

Ne les voyons-nous pas assis près du foyer
Et n'entendons-nous pas comme leurs voix chanter?
Sous les tristes pensées se sont ensevelies:
Que du moins en nos coeurs une flamme s'allume

Pour ceux que de longs mois nous vons délaissés,
Pour ces êtres partis et déjà oubliés.
Dieu qui faite l'été, et qui faites lautomne,
Permettez que sur eux votre bonté rayonne.
Vous les avez frappés de votre main, Seigneur,
Donnez-leur un repos de paix et de bonheur.

— NOTRE DOMAINE —

Petits trucs ... boeuf haché et cropuettes

La cuisine de tous les jours est peut-être celle qui présente le plus de petits problèmes si on en juge par les nombreuses questions adressées aux Economistes ménagères de la Section des Consommateurd, Ministère de l'Agriculture du Canada. Elles répondent individuellement aux lettres reçues mais fidèles à leur devise "Aider et servir" elles commencent ici la publication d'une série de conseils et de petits trucs très utiles pour simplifier le travail et le rendre plus efficace.

Pour faconner rapidement les biftecks hachés, il suffit d'étaler la viande en couche uniforme de l'épaisseur désirée, généralement un demi-pouce, puis de la diviser en carrés ou en rectangles. Le bifteck sera plus tendre si on a soin de ne pas trop tasser la viande.

On peut préparer des galettes de viande hachée sans y toucher directement. Il suffit d'étendre la viande uniformément sur un papier ciré et de rouler en serrant légèrement comme pour un gâteau roulé. Refroidir debout afin que le rouleau garde sa forme et trancher de l'épaisseur désirée.

Pour réussir la cuisson d'un bifteck haché, faire chauffer d'abord le poêle et le saupoudrer de sel fin. Y placer la viande et laisser cuire jusqu'à ce qu'on puisse la décoler très facilement à l'aider d'un couteau et d'une fourchette. Retourner et cuire l'autre côté de la même façon. Si on suit bien cette technique le bifteck est bruni uniformément, il ne se brise pas, il a bon goût et est cuit complètement.

Afin de prévenir les éclaboussures, se servir d'une fourchette et d'un couteau pour retourner les viandes qu'on fait frire à la poêle.

Conserver les cartons vides de graisse pour y façonner les pains de viande en un beau rectangle. Les boites vides de café et de poudre à pâte sont aussi très pratiques pour mouler la viande hachée.

Voici une façon moderne et pratique de cuire un pain de viande: démouler sur un papier d'aluminium, replier le papier de manière à entourer le pain d'un rebord qui retiendra le jus à la cuisson; déposer directement sur le gril du four ou dans une lèchefrite et cuire comme un rosbif.

Dans la cuisine française on appelle "appareil" une réunion d'ingrédients de différentes natures destinés à une préparation culinaire: appareil à pains de viande, à croquettes, etc.

Si l'appareil à croquettes semble trop clair, il suffit de le remettre sur le feu et de le laisser diminuer à chaleur modérée.

L'appareil à croquettes est toujours plus facile à manipuler lorsqu'il est bien refroidi.

Pour paner les croquettes facilement et avec succès, les façonner au goût et à l'aide de deux fourchettes, les passer d'abord dans la farine salée afin de les assécher, puis ensuite dans un mélange d'oeuf et de lait. Egoutter et déposer 3 ou 4 à la fois sur de la panure fine étalée sur un papier ciré. En soulevant les coins du papier ramener la panure à la surface des croquettes lesquelles se trouvent ainsi panées légèrement.

La saveur des viandes panées et des croquettes est grandement améliorée si on a soin de saler tout ce qui sert à les enrober: farine, mélange oeuf et lait, fanure fine.

On peut paner les croquettes une heure ou deux à l'avance sans crainère que la panure ne devienne humide si on a soin de les placer debout l'une à côté de l'autre sur une tôle ou un plat.

Pour servir des croquettes vraiment croustillantes à l'extérieur et moelleuses à l'intérieur il faut avoir soin, au sortir de la friture, de les égoutter sur un papier. Les mêmes techniques s'appliquent dans le cas de toutes les fritures: côtelettes, escalopes etc.

Pour faire des croquettes en forme de gros bouchons, de galettes rondes, rouler d'abord la préparation sur une planche enfarinée, refroidir et trancher,

Elle devient mère adoptive d'un oison

Tallulah, une petite chienne épagneule âgée d'un an est devenue la mère adoptive d'un oison de quatre jours. Cela s'est passé dan la demeure de Mlle Charlotte Essman au Texas. Il y a quelque temps la petite chienne avait adopté un autre oison, mais en cherchant à le défendre contre d'autres chiens, elle le suffoqua...

TROP PLATES OU TROP GROSSES

— Suite de la page 6 —

sur la surabondance de graisse et la maigreur excessive! N'allez pas me demander de vous envoyer les deux feuillets, comme cela se produit trop souvent, car vous ne sauriez être à la fois trop grasse ou trop maigre, bien qu'il y ait des cas où une femme soit trop grosse des hanches et trop maigre du buste et vice-versa!

Lorsque vous avez constater par où pêche votre ligne et alors seulement, songez à corriger le défaut qui vous gêne; lorsque vous achetez des toilettes toutes faites vous désirez plaire à une personne aimée.

Ce journal, comme vous le savez, a retenu mes services pour vous renseigner sur vos problèmes de beauté, probablement parce que je suis la seule chroniqueuse à Montréal qui possède un diplôme de l'Université de beauté de Paris; et par conséquent, apte à vous donner des renseignements précis et désintéressés. Ces feuillets que je vous offre contre l'envoi d'un timbre de 4¢ pour chacun traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux; de la graisse excessive locale ou générale; de la maigreur et du manque de buste; de la suppression des enlaidissants poils folles sur le visage, les bras les jambes ou le corps. Il suffit d'énumérer ceux de ces feuillets qui vous intéressent et de m'en faire la demande en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, et un prochain courrier vous les apportera à votre adresse postale.

Cetaines personnes sollicitent de moi une entrevue personnelle croyant ainsi obtenir plus de précisions — mais j'habite à l'autre bout de l'île de Montréal et je ne tiens ni un salon de beauté ou de coiffure ni aucun commerce quelconque. C'est d'ailleurs pourquoi je puis vous donner ces conseils pratiques, peu coûteux et tout à fait désintéressés — et c'est ce que veulent obtenir pour les lectrices, ce journal que vous lisez en ce moment.

COUSINE BLANCHE

LE SOIN DE L'ENFANT

LES RISQUES DE LA BAIGNOIRE

Juste au moment où un petit enfant est bien installé dans sa baignoire, le téléphone sonne. Il est difficile de ne pas répondre; mais, pendant les quelques minutes que l'on s'absentera de la chambre de bain, l'enfant peut courir de graves dangers. Même des enfants très jeunes peuvent ouvrir le robinet d'eau chaude et s'ébouillanter en quelques secondes. Ou bien ils tourneront l'un ou l'autre des robinets et se noieront, si on les laisse seuls. S'il faut répondre au téléphone, il est plus prudent d'enlever l'enfant et de l'envelopper dans des serviettes pendant la durée de la conversation. Comme la plupart des parents sont en mesure de le constater, les jeunes enfants trouvent toutes sortes de moyens pour s'exposer au danger. Il faut faire bien attention pour prévenir des malheurs.

POUR FAVORISER LA SANTE DU BEBE

La vitamine D est indispensable pour un enfant, à partir de sa naissance jusqu'à l'âge de seize ans. Elle est également indispensabol à la santé de la future mère. Afin d'aider à réduire la mortalité infantile au Canada, la future mère doit être sous les soins du médecin avant la naissance. Elle peut recevoir ces soins dans des cliniques prénatales, dans la plupart des régions du Canada. Après la naissance du bébé, celui-ci doit être présenté périodiquement à la clinique de nourrissons de la région, afin qu'un médecin examine régulièrement son état de santé général, son poids et sa croissance.

CHIFFRES STUPEFIANTS

Les accidents causent annuellement la mort d'environ 1 500 enfants au Canada. Des centaines d'autres sont blessés, mutilés ou estropiés. Les enfants n'ont pas l'expérience et le discernement voulus pour éviter les accidents. Ils sont souvent victimes d'accidents de la circulation, de chutes, de brûlures et de nombre d'autres accidents. Dès qu'un enfant est assez vieux pour comprendre, on devrait lui apprendre à se tenir à l'écart du chemin. Jusqu'à ce moment, on ne devrait jamais le laisser sortir seul ou avec d'autres petits enfants, à moins de pouvoir le garder dans la cour à l'abri du danger.

BONNE TENUE

Le bonheur d'un jeune enfant qui commence à fréquenter l'école peut dépendre de son apparence et de ses habitudes. Un enfant qui va à l'école devrait savoir comment se laver la figure et les mains, se peigner, se servir d'un mouchoir ou d'un tissu, tenir ses vêtements boutonnés et propres. Il devrait déjà être habitué à se couvrir le nez et la bouche quand il tousse ou éternue, afin de ne pas répandre des germes parmi d'autres enfants.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

ST-CHARLES ONT.,

Depuis deux mois, la Caisse Populaire St-Charles Borommée a enregistré une augmentation de l'actif d'au délà de $4,000.00. M. Laurent Lemieux, gérant, et Mlle Liliane Lapointe doivent accepter le crédit pour cette augmentation. Ce gain est dû au contact personnel et à la bonne administration de la Caisse, dont les employés désirent de tout coeur faire de la Caisse Paroissiale, la plus forte afin de répandre le bien dans toute la paroisse.

Les autres caisses de la région ont les yeux tournés vers notre Caisse-soeur de St-Charles.

• • •

LAVIGNE

Un article a déjà paru dans le journal mentionnant que la Caisse de Lavigne y allait de l'avant de la façon "slow but sure". Le courriériste doit reprendre ses paroles et ajouter que depuis environ un mois le progrès s'accentue d'une façon rapide. D'après une dépêche spéciale du gérant, M. Raymond Arbour, le capital social de la Caisse a augmenté de $700.00 Il ajoute que c'est dû au dévouement du bureau d'administration. Tous les directeurs se sont donnés la main pour annoncer partout dans la paroisse, l'importance de l'économie à notre caisse populaire.

Le manque d'espace nous oblige à remettre la suite de cet important article la semaine prochaine.

SALON FUNERAIRE
LOUGHEED
Funérailles dans un rayon de 100 milles de la ville sans frais additionnels
—— Service de fleurs et d'ambulance ——
62 rue EYRE S. TELEPHONES: 3-2276 — 3-7341

Décès de Mme Adjutor Paré

Madame Adjutor Paré, (née Gracia Lavallée) de 338 rue Bond est décédée à l'hôpital St-Joseph vendredi dernier, après une longue maladie. La défunte était âgée de 55 ans. Née à St-André, Québec, elle était la fille de feu M. et Mme Phillbert Lavallée. Madame Paré demeura à Azilda avant de venir s'établir à Sudbury.

Outre son époux, lui survivent trois fils, François de Coniston et Gérard et Fernand de Sudbury, ainsi que quatre filles, Mme Roméo Beausoleil (Delisca) de Sudbury, Mme Jérome Beausoleil (Jeanne) d'Azilda, Mlle Béatrice Paré de Sudbury, et Mme Armand Gervais (Thérèse) de Coniston.

Elle laisse aussi dans le deuil quatre frères Lionel Lavallée et Donat Paradis de Blezard Valley Joseph Paradis de Sudbury et Orphila Lavallée de Blind River ainsi que quatre soeurs Mmes Honoré Poulin, Victor Paquette et Anézia Lavallée de Sudbury et Mme Aldéric Perreault de Capréol.

La dépouille fut exposée au salon funéraire Co-opérative. Les funérailles eurent lieu mardi matin à 9 heures en l'Eglise St-Jean de Brébeuf. Le service fut chanté par le Rév. Père François Blais, curé de Matachewan assisté des Rév. Pères L. Rondeau, vicaire à la paroisse St-Eugène et L. Blais vicaire de la paroisse comme diacre et sous-diacre.

Le corps fut transporté à Chelmsford pour l'inhumation.

LES MEMBRES DU CERCLE MARGUERITE BOURGEOIS . .

— suite de la page 1 —

ne Quesnel, Thérèse Rivet, Hélène Vaillancourt, Marie Rose Nault Liliane Vaillancourt, Sylviane Rivet, Jeanne Renaud, Marie Paule Paquette, Claire Renaud, Denise Pelland, Bella Ross, Jeannine Sauvé, Marie-Claire Sabourin, Louise Pelland, Lorraine Paiement, Annette Poulin, Michelle Sabourin, Juliette Shank, Carmen Thanase, Jeannine Poulin, Carmen Pelland, Nicole Poulin, Jeanne Thanase, Madeleine Thériault, Jeanine Pilon Madeltine Thériault, Jeannine Pilon Gracia Pinard, Gisèle Proulx, Huguette Proulx, Claudette Bélanger, Larose, Dorice Larivière, Diane Marguerite Lavergne, Marvel Edkins, Gisèle Ducharme, Jeannine Devots, Cécile Bigras, Angèle Bradley, Lorraine Frappier, Claudette Larose, Mona Deault, Thérèse Lajeunesse, Denise Chiasson, Liliane Deault Jeanne Landry, Thérèse Chénier, Aline Cayen, Pauline Frappier, Anne Hurtibise, Rita Kingsley, Rachelle Landry, Rose Frappier, Rolande Bradley, Georgette Fournier, Rachelle Chartrand, Jeannette Grandmaison, Patricia Gerrey, Carmen Gravelle Rachelle Grandmaison, Jacqueline Bodson, Rolande Bossé, Yvette Gascon, Rachelle Brouillette, Raymonde Fournier, Estelle Brisebois Madeleine Génier, Thérèse Bossé Pauline Germain, Gaëtanne Gatien Lorraine Brisebois.

Les dirigeantes du Cercle, Mlles V. Sauvé, A. Frappier et N. Sauvé désirent féliciter les fillettes pour la manière dont elles se sont conduites durant toute la soirée.

BINGO: Depuis quelques semaines déjà on a recommencé la série de Bingos au profit de l'église Les enfants de Marie ont remporté un beau succès la semaine dernière. Espérons que le Bingo de cette semaine sera encore mieux. Les Bingos cette année ont lieu tous les mercredi soir au sous-sol du magasin Lalande.

CHELMSFORD

Il est décoré par la reine

M. Roland Groulx, directeur de l'enseignement du chant et de la musique dans les écoles séparées de la ville de Sudbury pendant plusieurs années et qui enseigne présentement à l'école St-Joseph de Chelmsford, a été honoré la semaine dernière en recevant une décoration et un parchemin de Sa Majesté la reine Elizabeth 11.

M. Groulx est président du cercle pédagogique Stéphane Côté de Chelmsford. La semaine dernière, lors du congrès des instituteurs bilingues tenu à l'école de l'Assomption de Sudbury, il a été élu président de l'unité pédagogique numéro 2 de l'inspectorat du Dr Rémi Millette.

Nos sincères félicitations à M. Groulx.

Funérailles

Récemment avaient lieu les funérailles de Mlle Gisèle Théoret décédée à l'âge de 18 ans, à l'hôpital St Joseph de Sudbury, des suites de la poliomyélite.

La défunte faisait partie de la congrégation des Enfants de Marie, du Cercle Jeanne d'Arc et était membre de la chorale St Joseph.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Jean-Marie Paiement assisté de M. le curé Séguin comme diacre et de M. Sylvestre Théoret, frère de la défunte, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient M.M. Jean Paul Watier, Jean-Marc Bourbonnais, Emile Théoret, Lucien Lefebvre, Marcel Rodrigue et Rhéal Laferrière.

La défunte laisse dans le deuil outre ses parents M. et Mme Eugène Théoret, trois frères M. Sylvestre qui fait la deuxième année en Théologie au grand Séminaire de Montréal, Fernand et Robert à la maison, ainsi que trois soeurs, Mme Léopold Laferrière (Jeanne d'Arc de Chelmsford, Mme Emilien Parthemais (Majella) de Cornwall et Vanita, g.m.é. à l'hôpital Général de Sudbury.

Grande Exposition de Jouets et d'Étrennes de Noël

DIMANCHE SOIR, 8 NOVEMBRE, à 8 hres

Bazar

LUNDI, MARDI, ET MERCREDI
LES 9, 10, 11 NOVEMBRE, à 8 hres p.m.

JEUX D'ADRESSE — DE HASARD — COMPTOIRS

UNE SEULE SEANCE D'APRES-MIDI
Mercredi, le 11 novembre, de 3 à 5 p.m.

Paroisse La Resurrection, Sturgeon Falls.

Bijouterie
J. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

CONGRES ANNUEL DES INSTITUTEURS DES DISTRICTS D'INSPECTION DE MESSIEURS MILLETTE ET PICHE

— suite de la page 1 —

d'abord que le texte soit mâché, assimilé avant de lui être confié.

3) le geste peut avoir d'énormes significations. Il faut s'efforcer de trouver les gestes qui complètent le sens, les lier au texte.

Illustrés par la lecture d'extraits de prose des meilleurs auteurs, ces principes devenaient lumineux et l'orateur n'eut aucune peine à captiver son auditoire.

Après un interruption de quelques minutes, M. Catta revêtu d'un costume de trouvère, revint sur la scène et présenta un régal artistique de premier choix aux congressistes. Il rendit avec une maîtrise et un art exceptionnels les pièces suivantes:

1. La mort de Roland, extrait de la Chanson de Roland dans une adaptation personnelle.
2. Deux sonnets à Hélène de Ronsard.
3. Trois sonnets des Regrets de Du Bellay.
4. Des fables de Lafontaine
   Le Loup et le Chien
   La Besace
   Les deux pigeons
   Le Lion et le Moucheron
5. La Frégate la Sérieuse d'Alfrer de Vigny

Madame Martine Varieur remercia le conférencier et l'assura de notre effort continuel pour garder au langage des franco-ontariens la pureté du verbe français.

Un dîner intime servi à l'hôtel Nickel Range réunit ensuite les invités, les inspecteurs et les membres des deux exécutifs.

M. Wilfrid Forget présida la dernière partie de la journée. Il présenta d'abord M. Lionel Parisien, président du Comité de Fonds de Pension à l'A.E.F.O., conférencier de l'après-midi

Après avoir salué ses amis de Sudbury de qui, dit-il, il garde toujours un excellent souvenir, le conférencier s'excusa de l'aridité du sujet à traiter, les textes de loi ne laissant guère de place à la fantaisie, commença un exposé très élaboré de la question du fonds de retraite en faveur des instituteurs de l'Ontario. Après avoir répondu à la question, "Pourquoi contribuer au fonds de pension?" que l'orateur se pose, il fait l'historique des démarches du comité de fonds de pension pour améliorer les conditions faites aux instituteurs retirés, donne un clair aperçu de la situation présente et des espoirs entretenus puis s'offre à répondre aux questions des congressistes qui ne manquèrent pas de profiter de ses lumières.

Les membres du cercle pédagogique Marguerite Bourgeoys de Minnow Lake apportèrent ensuite une note de gaieté et d'intimité à la réunion en chantant avec entrain plusieurs pièces du folklore canadien, puis une chanson inédite due à la verve de l'un de leurs membres, le tout grandement apprécié.

Cet intermède musical annonçait un numéro exceptionnel: les instituteurs de l'U.P. no 11 profitaient de leur réunion annuelle pour fêter leur dévoué inspecteur, le Dr Rémi Millette, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son début dans la carrière de l'enseignement. M. L.-P. Barrette se fit l'interprète de tous les instituteurs pour présenter au jubilaire les félicitations du personnel enseignant de son inspectorat, l'assurer de leur reconnaissance et lui présenter leurs voeux de bonheur. "Vingt-cinq ans à former des générations humaines, dit M. Barrette, à pétrir des âmes, à les mouler selon les directives de la philosophie chrétienne, voilà ce que j'appelle remplir une belle carrière. L'expression la plus sincère de notre admiration est de mise en cette occurence. Notre admiration va d'abord, à ce dévouement inlassable qui s'est traduit par une grande compréhension des jeunes, par la préparation minutieuse de vos classes, dévouement qui a trouvé sa récompense dans le succès de vos anciens élèves, qui actuellement vous font honneur. Notre admiration, en second lieu, se tourne vers ce zèle déployé en tout temps envers votre personnel enseignant..... Et notre admiration, en dernier lieu, se fixe sur cet homme complet, ouvert à toutes les questions sociales, historiques, religieuses, économiques......"

Mlle Glorette Blais, principale à l'école du Sacré-Coeur, d'Espanola, présenta ensuite une gerbe de roses à l'épouse du jubilaire et Monsieur Roland Groulx remit une et M. Roland Groulx remit une bourse substantielle à M. l'inspecteur au nom des instituteurs de son district.

M. l'inspecteur Piché exprima en termes choisis à son collègue et ami ses voeux personnels et ceux de ses instituteurs.

Appelé à prendre la parole, le jubilaire le fit en termes émus. Il remercia d'abord ceux qui lui avaient causé une telle surprise puis donna en quelques mots les impression que suscitent en lui un vingt-cinquième anniversaire. Il termina en exprimant sa satisfaction de la coopération unanime rencontrée chez son personnel "le meilleur de la province, peut-être".

Toute chose belle a une fin trop rapide; il fallut revenir bientôt aux questions d'ordre pratique.

Voici les résultats des élections des exécutifs:

U.P. II

M. Roland Groulx, président
M. Bernard Cayen, vice-prés.
R. S. St-François, s.g.c., sec.-trés.

Conseillers:

Mlle Glorette Blais
Mlle Stella Allard
Mme Lorette Blais
M. Wilfrid Forget
M. L. P. Barrette, directeur à l'A.E.F.O.

U.P. III

M. Onézime Tremblay, président
M. Paul Dandeneau prés. sortant de charge
M. Armand Landry, 1er vice-prés.
Mlle Jacqueline Jolicoeur, 2e vice prés.
Mlle Alice Trottier, 3e vice-prés.
Mlle Estelle Adam, sec.-très.
Mlle Alice Trottier, déléguée au Congrès de l'A.E.F.O.
Mlle Raymonde Frappier, Substitut
M. Aimé Joubert, directeur à l'A.E.F.O.

Présidents des cercles pédagogiques:

M. Aimé Laforge, Hanmer
Mlle Alice Trottier, Warren
M. Raymond Vaillancourt, Noëlville
Mme R. Charette, St-Charles

L'Unité No 2 n'a nommé qu'un nouveau membre dans la personne de M. L. P. Barrette, comme directeur de l'A.E.F.O. et M. B. Cayen qui devient président à la place de M. J. L. Duche[illegible] qui enseigne maintenant à la Haute Ecole de Sudbury.

L'Unité no 3 n'a nommé [illegible]ne secrétaire, Mlle Estelle Adam de Garson, pour remplacer M[illegible] Grenon qui se retire pour cause de santé. Mlle Alice Trottier, [illegible]sidente du Cercle Pédagogi[illegible] Warren remplace Mlle R[illegible] pier comme 2e vice-pré[illegible] Elle fut aussi nommée [illegible] léguée à Ottawa lors du [illegible] qui aura lieu à Pâques.

On termina cette journ[illegible] remplie, sur cette pensée de [illegible] bé E. Vignon: "L'Educateur [illegible] être non seulement semeur d[illegible] rité, mais aussi semeur de [illegible] té."

Troisième et Dernière Semaine de
LA GRANDE VENTE DE
MEREDITH CONNELLY MOTORS

"Vous avez encore une chance de gagner le $ 1,000. ou un BON D'EPARGNE du Canada, tout en profitant des Aubaines offertes durant cette Vente —

TERMES FACILES — Tout automobile ou camion de Meredith Connelly est entièrement "hiverisé".

AUTOS

1951 FORD Coach .... $ 1342.
1947 PONTIAC Sedan .... $ 593.
1950 CHEVROLET Sedan .... $ 1277.
1952 PONTIAC Sedan .... $ 1598.
1949 METEOR Sedan .... $ 970.
1949 MONARCH Coupe .... $ 999.
1948 PONTIAC Coach .... $ 789.
1950 DODGE Sedan .... $ 1266.
1950 PONTIAC Sedan avec radio .... $ 1297.
1952 MERCURY SEDAN Merc-O-Matic Transmission $2246.
1949 CHEVROLET Sedan .... $ 997.
1951 CHEVROLET Hard Top .... $ 1573.

CAMIONS

1951 CHEVROLET ½ tonne Pick-up avec radio .... $ 998.
1950 FORD ½ tonne pick-up .... $ 846.
1947 CHEVROLET ½ tonne pick-up .... $ 595.
1947 WILLY'S JEEP traction 4 roues .... $ 395.
1950 CHEVROLET 1 tonne Panel .... $ 895.
1950 CHEVROLET ¾ tonne pick-up .... $ 849.
1949 CHEVROLET ½ tonne pick-up .... $ 667.
1948 CHEVROLET Sedan livraison .... $ 678.
1951 MERCURY 3 tonnes, bon treuil et plateforme, bons pneus, tout prêt à se mettre au travail — Seulement .... $ 1995.

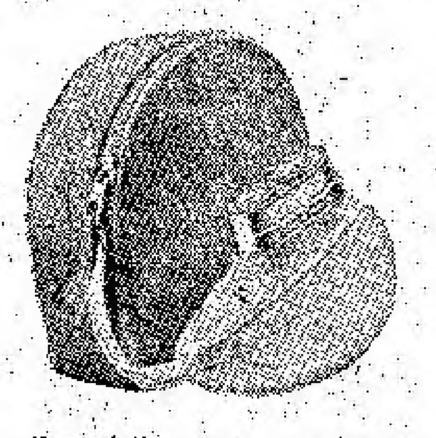
Les autos ou camions sur la liste ci-haut ne sont que quelques-unes de nos machines usagées Garanties " O. K. ". Nous en avons pour tous les goûts et de tous les prix. Profitez donc de cette grande vente et prenez avantage de la chance de gagner le $1,000. ou le Bon d'Epargne.

MEREDITH - CONNELLY

214 rue Bloor — Tél.: 6-6515
119 rue Cedar — Tél.: 3-2181

PHILISHAVE

Le rasoir électrique le plus populaire au monde



12 lames à action rotative vous assurent un rasage parfait sans brûlure et sans tirer

FACILE A TENIR
FACILE A NETTOYER
MOTEUR SILENCIEUX

Servez-vous-en dans votre demeure, dans votre auto ou sans autre électricité que celle fournie par 2 batteries de phare

ESSAYEZ-LE A LA BIJOUTERIE

J. E. BLAIS LTEE

"Le centre des cadeaux parfaits"

65 RUE ELM E. — TELEPHONE: 7-7310

Parlons à nos enfants

Avoir des enfants est une chose, les élever en est une autre. Aussi la maman moderne, soucieuse de ne pas les laisser croître comme des champignons plus ou moins vénéneux, se doit d'assurer leur bonne formation physique, intellectuelle et morale. A temps modernes, méthodes modernes et les livres jouent actuellement un grand rôle dans le domaine et l'éducation.

L'embarras pour nous, c'est qu'il y en a tellement sur le marché que souvent nous ne savons lequel choi-

— Suite à la page 6 —

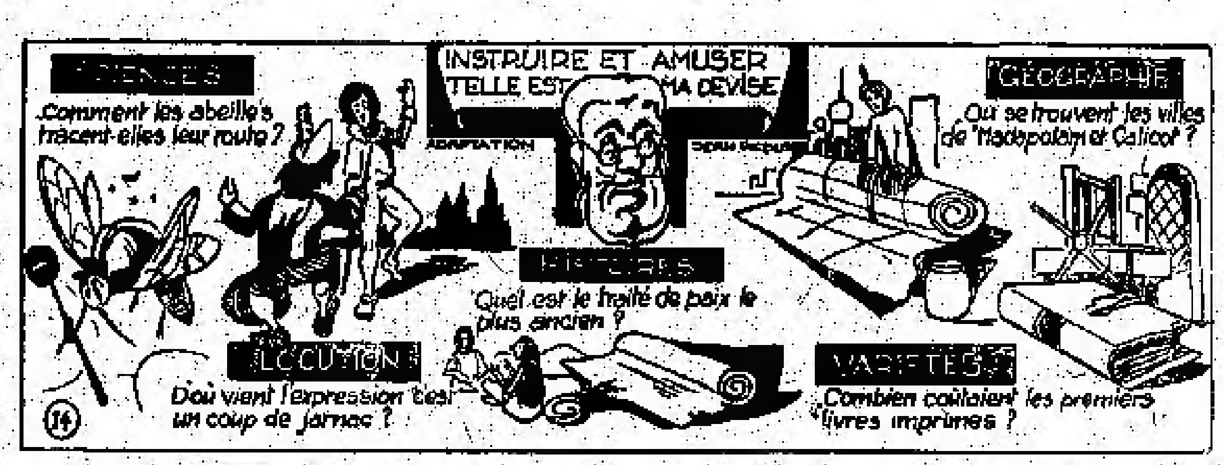
COURS "REPOSANT" PAR LE CENTRE CATHOLIQUE

— Suite de la page 3 —

grand nombre sont souvent inquiets devant les problèmes du mariage et de la famille. Il y a tant de désastres évidents ou semi évidents autour d'eux qu'ils se demandent, ces jeunes, si leur propre mariage aura le même sort. Même les plus audacieux d'entre eux, lorsque vient l'heure décisive, se montrent hésitants en face de l'avenir. Et le Père Guay conclut en disant: "Je n'ai qu'un rêve, celui de voir toute la jeunesse du monde suivre les cours, soit par oral dans leur paroisse, soit par correspondance. Ce n'est pas un rêve chimérique, croyez-le bien! Nous atteignons actuellement le chiffre de 100,000 jeunes qui se sont préparés par les seuls cours organisés par le Centre Catholi que, sans compter les autres, aus si nombreux, qui ont suivi les oraux un peu partout au pays. I s'agit de travailler sans relâche Dites aux jeunes que jamais il ne regretteront d'avoir suivi le cours que nous leur offrons. U mot de leur part au Centre Ca tholique d'Ottawa et nous leu enverrons tout ce qu'il leur fau pour les faire "reposer!"

LA RUÉE DU KLONDYKE

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS



SCIENCES: Comment les abeilles tracent-elles leur route?

Quand une abeille, au matin, découvre un groupe de fleurs, elle s'empresse aussitôt d'en extraire le pollen et ensuite reprend sa route vers la ruche. Mais afin de retrouver ce groupe de fleurs, elle trace dans l'air, une sorte de sillage laissé par l'odeur émise par des glandes qu'elle possède dans l'abdomen. Elle entraîne ensuite ses compagnes dans ce sillon aérien.

LOCUTION: D'où vient l'expression "c'est un coup de Jarnac"?

Sous le règne de Henri II, deux seigneurs de la cour: Jarnac et let, La Chataignerie mourût quelduel, dans la forêt de Saint-Germain. Jarnac moins aguerri, que son adversaire allait succomber, quand il porta à ce dernier, un coup violent et imprévu, au mollet. La Chatagnerie mourût quelques jours plus tard. On emploie l'expression pour désigner un coup qui n'est pas régulier, pas correct.

Histoire: Quel est le traité de paix le plus ancien?

C'est sans doute celui qui fut retrouvé au cours des fouilles exécutées en Mésopotamie et qui mit fin à la guerre entre deux cités rivales: Lagath et Umma. Il fut tracé sur un bloc d'argile, en forme d'oeuf, 2,900 ans avant Jésus-Christ.

GEOGRAPHIE: Où se trouvent les villes de "Madapolam et Calicot"?

Ces deux villes qui ont donné leurs noms à deux étoffes de coton se trouvent dans les Inds, c'est dans ces villes qu'étaient fabriquées originairement ces cotonnades.

VARIETES: Combien coûtaient les premiers livres imprimés?

Les premiers livres imprimés, coûtaient aussi cher que les manuscrits. La liberté des premiers livres imprimés tenait aux difficultés de la composition et aussi à ce qu'ils furent imprimés sur peau de veau. Leur prix baissa instantanément dès qu'on employa le papier de chiffon.

L'ENFANT ET LE MIROIR

Un enfant élevé dans un pauvre village
Revint chez ses parents, et fut surpris d'y voir
Un miroir.
D'abord il aima son image;

Et puis, par un travers bien digne dun, enfant,
Et même d'un être plus grand,
Il veut outrager ce qu'il aime,
Lui fait une grimace, et le miroir la rend;

Alors son dépis est extrême;
Il lui montre un poing menaçant,
Il se voit menacé de même.
Notre marmot fâché s'en vient, en frémissant,

Battre cette image insolente;
Il se fait mal aux mains. Sa colère augmente;
Et, furieux, au désespoir,
Le voilà, devant ce miroir,

Criant, pleurant, frappant la glace.
Sa mère, qui survient, le console, l'embrasse,
Tarit ses pleurs, et doucement lui dit:
N'as-tu pas commencé par faire la grimace,

A ce méchant en enfant qui cause ton dépit?
— Oui. — Regarde à présent: tu souris, il sourit,
Tu tends vers lui les bras, il te les tends de même;
Tu n'est plus en colère, il ne se fâche plus:

De la société tu vois ici l'emblème:
Le bien, le mal, nous sont rendus."

FLORIAN.

Le pigeon puni pour son ingratitude

Deux pigeons vivaient ensemble dans un colombier avec une paix profonde. Ils fendaient l'air de leurs ailes, qui paraissaient immobiles par leur rapidité. Ils se jouaient en volant l'un près de l'autre, se fuyant et se poursuivant tour à tour; puis ils allaient chercher du grain dans l'aire du fermier ou dans les prairies voisines. Aussitôt ils allaient se désaltérer dans l'onde pure d'un ruisseau qui coulait au travers de ces prés fleuris. De là, ils revenaient dans le colombier blanchi et plein de petits trous: ils y passaient le temps dans une douce société avec leurs fidèles compagnons. On entendait le doux murmure de ces heureux pigeons, et leur vie était délicieuse. L'un d'eux, se dégoûtant des plaisirs d'une vie paisible se laissa séduire par une folle ambition et le désir des voyages. Le voilà qui abandonne son ancien ami; il part, et va du côté du Levant. Il passe au dessus de la mer Méditerranée, il arrive à Alexandrie: de là il continue son chemin, traversant les terres jusqu'à Alep. En y arrivant, il salue les autres pigeons de la contrée, qui servent de courriers réglés, et il envie leur bonheur. Aussitôt il se répand parmi eux un bruit qu'il est venu un étranger de leur nation qui a traversé des pays immenses. Il est mis au rang des couriers; il porte toutes les semaines les lettres d'un pacha attachés à son pied, et il fait vingt ou trente lieues en moins d'une journée. Il est orgueilleux de porter les secrets de l'Etat, et il a pitié de son ancien compagnon, qui vit sans gloire dans les trous de son colombier. Mais un jour comme il portait des lettres du pacha, soupçonné d'infidélité par le grand seigneur, une flèche tirée avec adresse l'atteint mortellement: il tombe, et, pendant qu'on lui ôte les lettres pour les lire, il expire plein de douleur, condamnant sa vaine ambition, et regrettant le doux repos de son colombier, où il pouvait vivre en sûreté avec son ami.

Fénelon

La musique joue certainement un grand rôle dans la vie quotidienne des Canadiens puisqu'on fabrique au Canada plus de 13,000,000 de disques chaque année.

Questionnaire . . .

1. Quelle est la largeur du golfe Saint-Laurent à son embouchure?
2. Est-ce $5,000, $250,000, $750,000, $1 million ou $2 millions par jour que le gouvernement devra percevoir cette année pour satisfaire au paiement des mesures de son programme social de sécurité et bien-être?

3. Quelle ville est connue sous le nom de "Pittsburgh" du Canada?
4. Quel est le coût moyen annuel en permis, licenses, taxes sur l'essence etc., pour une automobile?
5. De toutes les taxes payées par les Canadiens combien iront pour les écoles et l'éducation?

REPONSES: 5. Environ 7 pour cent. 4. $88 par année. 3. Hamilton, Ontario. 2. Plus de $2 millions par jour. 1. 26 milles.

BONS MOTS

Sympathie bien placée

Un agent motocycliste arrête une voiture et, tirant un carnet de sa poche:
— Où est le feu? Vous faisiez du 60, dit-il.

Une dame, assise à l'arrière de l'auto, ricane:
— C'est ça, flanquez-lui un billet. Il le mérite bien. Je lui ai dit cent fois qu'il était un danger public.
— C'est votre femme? demande l'agent.
Le chauffeur fait un hochement de tête résigné. Le policier ferme son carnet et ajoute;
— Vous pouvez repartir, mon pauvre vieux!

* * *

Deux pour vous

Un après-midi, une abeille piqua le nez d'un jeune chien. Presque instantanément son museau devint enflé et douloureux; il ne voyait plus, il respirait mal. Affolée, sa maîtresse téléphona au vétérinaire.
— Baignez-lui le museau dans de l'eau chaude salée, prescrivit-il. Demain matin, ça ira mieux.
— Mais docteur, n'y a-t-il pas autre chose à faire? Il souffre tant. Est-ce qu'une aspirine ne le soulagerait pas?
— Oui, répondit le docteur, une aspirine le calmera certainement. Donnez-lui-en une et prenez-en deux vous-même.

Les revenus nets des fermiers canadiens se sont élevés à $1,949, 9000,000 en 1952.

— Aimer son prochain comme même l'emporte sur tous les caustes et les sacrifices. (Ma. 2, 33)

Commissions Scolaires, Institutrices, Parents et Elèves —

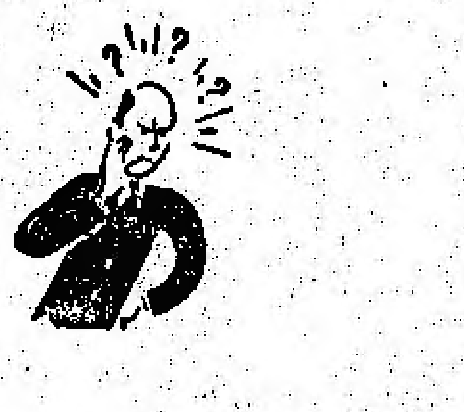
NOUS AVONS EN MAIN —
—COURS SUPERIEUR, Magnan
—L'A.B.C. de la Géographie, 1 et 3
—CALCULS, 1e année, 1e partie
1e année, 2e partie
—MON CAHIER MARIAL
—NOUVEAU PETIT LAROUSSE ILLUSTRE
—Dictionnaire Hocquart (français)
—LA VIE DES PIONNIERS DU CANADA. 5e
—HISTOIRE DU CANADA, 4e
—ORTHOGRAPHE FRANCAISE 2e livre
—GRAMMAIRE FRANCAISE Robert.
—ILS ONT FAIT NOTRE PAYS, 3e.
—CHEZ LES INDIENS, Les Missionnaires sont venus, 1e
—LES FRANCAIS S'ETABLISSENT au Pays des INDIENS, 2e

LIBRAIRIE L...
122 rue Elm
Sudbury, Ontario.

VOUS AVEZ BESOIN DE PAPETERIE!

Voyez - nous... Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

EN - TETE DE LETTRE
FORMES DE TOUTES SORTES
BILLETS DE TIRAGE
CARTES D'AFFAIRES
FAIRE - PARTS
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
ENVELOPPES
PANCARTES
FACTURES
ENVOIS
RECUS



Venez...
Téléphonez...
Ecrivez - Nous...

Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: 3 - 0700

Les aliments qui se gâtent facilement

Les tartes à la crème, les soupes, les sauces ou les garnitures humides de sandwichs ne se gardent pas bien quand il fait chaud, à moins d'être placées dans un réfrigérateur. Afin d'éviter que ces aliments causent du tort, on fera bien de n'en préparer que juste ce qu'il faut pour un repas. Si on n'a pas de glacière au camp ou au chalet et que l'on doive préparer de grandes quantités de nourriture, on préparera les garnitures humides juste avant de manger.

RELATIONS

— Suite de la page 13 —

Voting. — De la mélancolie. — Les Classes moyennes en marche. — Problèmes de la Clase Media. — Democracy in the Dominions. — Les Echéances de l'Histoire. — Les Grandes Heures du général Pétain. — Of Jewish Music. — Flaubert par lui-même. — Victor Hugo par lui-même. — Initiation pratique au métier d'écrire. — Au service de nos écrivains. — Histoire de la province de Québec. — Vedettes 1952. Ils étaient des nôtres.

"RELATIONS", 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal-14 Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25

BY-LAW NUMBER 2

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Section No. One in the Township of Dryden to raise by way of loan the sum of $5,500.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden require to borrow the sum of $5,500.00 for school purposes, namely, to pay for the completion and equipping of the new school and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of Six and one-half (6½%) per centum per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in ten (10) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of ten years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section Number One in the Township of Dryden according to the last revised assessment roll is $43,250.00

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section Number One in the Township of Dryden is $33,000.00

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden

ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $5,500.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred ($100.00) Dollars each. The said debentures shall have coupons attached thereto for the payment of interest annually.
2. The debentures shall be dated as of the 1st day of December 1953 and shall be payable in ten (10) annual instalments on the 1st day of December in each of the years 1954 to 1963 inclusive, and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.
3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the National Canadian Bank in Sudbury, Ontario.
4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written, stamped, lithographed or engraved.
5. During the ten years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of ten years.
6. The said sum of $5,500.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden and upon all the Separate School rates of the Board to be hereafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.
7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 21st day of October A.D. 1953

W. M. Lamothe.
Chairman
E. Giguere
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 21st day of October A.D. 1953.

W. M. Lamothe
Chairman
E. Giguere
Secretary-Treasurer

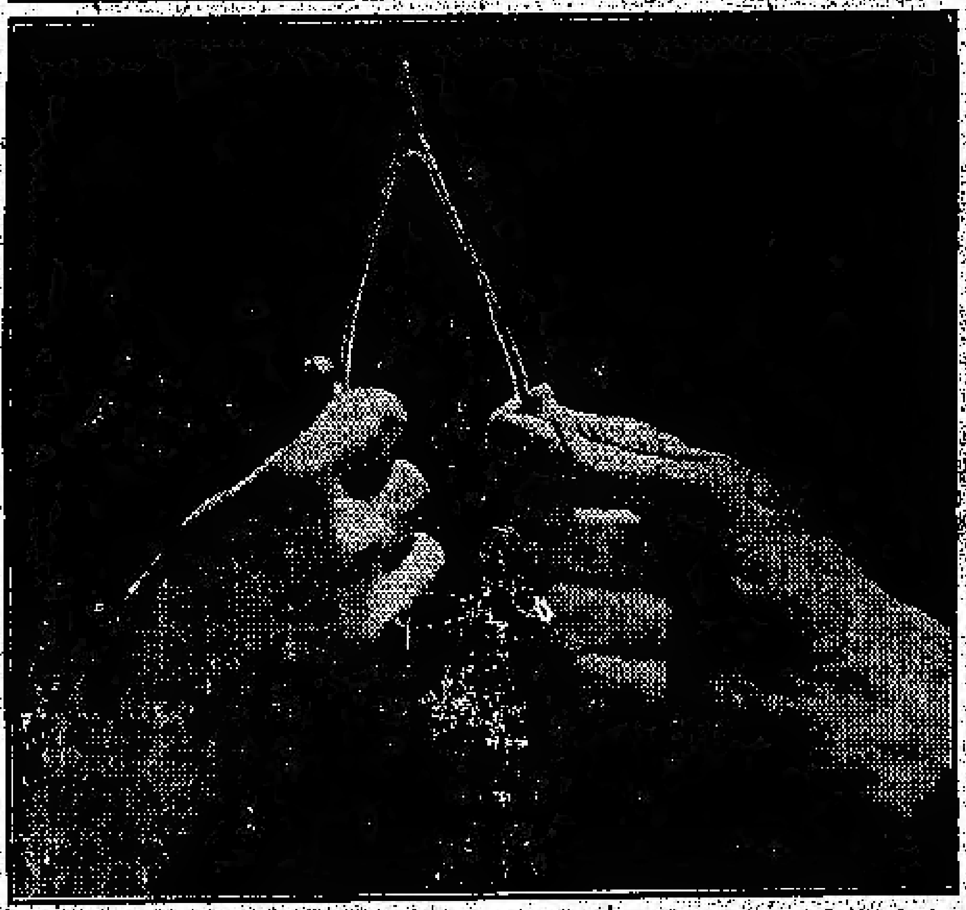
Schedule "A" to By-Law No. 2

1954	$400.00	$357.50	$757.50
1955	400.00	331.50	731.50
1956	500.00	305.50	805.50
1957	500.00	273.00	773.00
1958	500.00	240.50	740.50
1959	600.00	208.00	808.00
1960	600.00	169.00	769.00
1961	600.00	130.00	730.00
1962	700.00	91.00	791.00
1963	700.00	45.50	745.50

O.J. Godin,
Solicitor for the School Board

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Pour rappeler le congé de l'Action de Grâces



Dans votre album, cette photo symbolique préface bien le récit photographique complet de l'Action de Grâces.

L'AN dernier, nous avons raconté en images notre journée de l'Action de Grâces. Je vous suggère d'en faire autant: notre récit avait tellement d'intérêt que nous en projetons un autre pour cette année, partie en blanc et noir, partie en couleur.

Peut-être aimeriez-vous utiliser notre "scénario"? Le voici. Il est très simple. Nous avons commencé par des photos extérieures: l'achat de la dinde au marché et l'arrivée de Jacques avec une grosse citrouille.

Le matin de l'Action de Grâces, nous avons remplacé les lampes ordinaires de la cuisine par trois grosses ampoules à photographie. Nous avons constaté qu'en baissant les stores, nous avions amplement de lumière pour prendre des photos, n'importe où dans la pièce. Presque tous les clichés dans la cuisine furent réalisés avec du film rapide et des ouvertures d'objectif variant de f/8 à f/5.6, à 1/25e de seconde.

Au dîner, Jacques s'activa à plusieurs photos "d'avant-garde" pendant les dix premières minutes: l'une de moi aux prises avec la dinde (je dépèce mal) et les autres en train de se régaler. Pour ces photos, une seule des grosses ampoules nous suffisait: elle était juste au-dessus de la table. Il y avait assez de lumière pour 1/25e de seconde à f/5.6. Toutes les photos furent bonnes excepté une où Jacques avait tenu la caméra trop basse. La lumière avait donc frappé l'objectif. Pour éviter cet ennui, gardez la lentille à l'abri des ampoules radiantes.

Si votre cuisine et votre salle à manger sont de dimensions moyennes, les temps de pose et les vitesses seront à peu près les mêmes que dans notre cas. Si vous en avez le temps, faites quelques expériences avant la fête. Autrement, référez-vous à un guide ou à une table, et dans le doute, ouvrez un peu plus que moins. Voilà qui est préférable car, même s'il y a trop de lumière, vous pouvez encore retirer une impression de la photo. S'il n'y en a pas assez, celle-ci est perdue.

Naturellement, les chiffres sont appropriés à du film blanc et noir rapide. Pour nos photos de couleur cette année, nous emploierons du film coloré pour la lumière du jour et des ampoules radiantes bleues, type lumière du jour ou des ampoules à éclair de même qualité. La table vous parvient avec le film. Si vous vous essayez à la photo en couleur, vous y trouverez donc tous les renseignements pour mesurer l'éclairage.

A propos, je ne dois pas oublier notre illustration, le bris de l'os-lunette. Ici, nous avons fait un premier plan juste avec les mains qui tenaient l'os sous la lumière de la table. Le résultat était si saisissant qu'il a servi d'introduction à notre récit. Vous pourriez suivre la même idée et si votre dossier photographique de l'Action de Grâces vous captive autant que le nôtre, vous en serez ravi.

479F Jacques Lumière

Au Collège du Sacré-Coeur

ACTIVITES

Jeudi, le 29 octobre.

Cet après-midi, dernière partie des semi-finales de la crosse. Messieurs les philosophes se voient vaincus, par la Belle-Lettre.

Vendredi, le 30 octobre.

Fête de St-Alphonse Rodriguez, patron des frères coadjuteurs.

Ce soir, soirée récréative en l'honneur des frères coadjuteurs du collège.

Voici le programme:

1. M. Claude Boucher (St-Lambert P.Q.) président des loisirs au collège, souhaite la bienvenue aux frères et les remercie pour leurs grands services aux élèves.

2. La fanfare joue "Washington Port March" de Soresa et Alouette. Ce dernier est dédié spécialement au frère Skelly, portier du collège.

3. La Rhétorique nous font vivre leur voyage à Midland.

4. M. Lucien Laforest (Fabre P.Q.) exécute deux solos de cornet: "Eternally" et Sole Mio,.

5. Le petit ensemble chante 6 morceaux.

6. La classe de Versificaton "B" présente un sketch: Le procès". C'est le procès d'un élève pris à fumer en lieu prohibé. Cette comédie et très appréciée de tous.

7. Messieurs les philosophes exécutent leur chant fraternel composé par eux.

8. O Canada!

Samedi le 31 octobre.

Nos trois jours de congé débutent; afin de donner la chance à plus d'élèves possible d'aller dans leur famille, les autorités du collège avaient avancé le congé de sortie du mois et le congé du 40 ième anniversaire du collège.

Les pensionnaires que les circonstances obligent à demeurer au collège jouissent d'un magnifique pique-nique au Long lac, de deux excellents films: "Un ami viendra ce soir" et "Le colonel Chabert." Il faut ajouter aussi de nombreuses collations l'aménagement des salles pour écouter des disques ou la radio, etc. Tout avait été organisé afin de rendre la vie agréable à ceux qui restaient.

Mardi le 3 novembre.

Après un bon repos de trois jours, les élèves se remettent au travail. La vie normale se poursuit.

Les finales à la crosse débutent par une victoire des Humanistes contre les Versificateurs : 6 à 3. On inaugure aussi aujourd'hui les ligues de ballon-panier au gymnase.

Ce soir, 154 jeunesses musicales du collège se rendent au concert de M. Gaston Arel, organiste, et Mlle Maureen Forester, contralto, à l'église Ste-Anne.

Chroniqueur,

M. Raymond Charette,
Versification "B".

Sommaire de "RELATIONS"

Sommaire de novembre 1953

EDITORIAUX

Le nouveau Nonce à Madrid. — Nos évêques au secours de la dignité familiale. — La Cour suprême et les Témoins de Jéhovah. — Confesseurs de la Foi.

ARTICLES

Le mammifère humain toise le professeur Kinsey, Par Karl Stern

Le mémoire des brasseries — 11 par Paul-Emile Gingras

De Montréal à Victoria, par Albert Plante.

"Jeux interdits", par René-Salvator Catta.

COMMENTAIRES

Mission d'une philosophie de la vie. — L'internationalisation de Jérusalem. — Commissions scolaires et finances.

AU FIL DU MOIS

La commission Tremblay. — Heureuse solution d'un différend. —Novembre 1653-1953. — Frédéric Ozanam.

ARTICLES

La semaine sociale d'Edmundston, par Joseph-Papin Archambault.

Le contrat collectif chez Dupuis Frères, par Fernand Dansereau

Quoi qu'on pense par ailleurs par Luigi d'Apollonia.

Novembre, mort et Talleyrand, par Alexandre Dugré.

Horizon international, par Joseph-H. Ledit.

CORRESPONDANCE

L'internationalisation de Jérusalem.

LES LIVRES

Les Milles et une Nuits du chrétien. — The Moral Obligation of

— suite à la page 4 —

les amours d'Anatole Laplante

par FRANCOIS HERTEL

— suite de la page 14 —

— Je ne la trompe pas. Elle sait.

— Ha! Pauvre toi!

— Je suis un idiot; mais c'est plus fort que moi. Puis, je suis trop malheureux.

— Toi malheureux! Je n'y comprends rien. Tu as une femme charmante, un bel enfant, tu es riche. Que veux-tu de plus?

— Mon pauvre vieux. Si tu savais... Mais non il vaut mieux que tu ne saches pas...

Laplante et Lafond redevinrent bientôt les amis inséparables qu'ils avaient été. Leur amitié acquit même une profondeur qu'elle n'avait pas connue jusque là. Laplante souffrait à cause de Borina; il souffrait aussi de voir son ami malheureux. Il devint celui qui compatit. Il souffrait surtout d'une sorte de jalousie bizarre, non exempte d'un froissement dans sa fierté, à la seule pensée que le mari de la femme qu'il aimait avec tant de ferveur pût trahir cette femme. Qu'elle le sût ajoutait encore quelque chose à l'auréole du martyre dont il se plaisait à parer son héroïne.

Pourtant, il ne ressentait aucune aigreur à l'égard de son ami; il se plaignait. Celui-ci lui avait dit: "Si tu savais." Il ne pouvait comprendre la cause du chagrin de Lafond, ni même soupçonner qu'il pût provenir de Borina qui se montrait l'épouse la plus charmante, la plus attentive et la plus douce.

D'autre part, la réserve de la jeune femme à son égard et à celle des autres hommes. — réserve qui n'excluait ni l'abandon ni une chaude cordialité — était un indice de plus de la fidélité absolue de l'épouse de Lafond. Tout son horizon, maintenant qu'elle avait abandonné la danse, se réduisait à son mari, à son enfant et à quelques amis.

Or, il advint que Borina fut enceinte pour une seconde fois et qu'elle mourut en couches.

Un bref téléphone de Lafond au fidèle ami des jours de joie et de malheur.

- Mon vieux. Viens à l'hôpital au plus tôt. Ma femme vient de mourir.

Laplante, beaucoup plus atterré qué son ami ne l'eût pu soupçonner, accourut aussitôt au chevet de la morte.

Borina reposait inanimée, sur un lit d'hôpital. Un drap blanc était jeté sur son cadavre raidi. Sa figure fine, encore amincie par la mort, souriait. Lafond se tenait à ses côtés, pâle, mais l'oeil sec.

Anatole Laplante lui serra la main en silence.

— Elle n'a pas souffert longtemps, disait Lafond.

Une hémorragie continue l'a emportée une heure après la naissance de l'enfant. Lui aussi est mort. Borina ne l'a pas su; elle s'est éteinte doucement dans mes bras. Une de ses dernières paroles a été pour toi. Je lui disais que tu serais peiné, toi notre meilleur ami, de ne pas la revoir vivante. J'ai voulu te faire venir. Elle a refusé. Tu sais combien elle ne voulait jamais faire de la peine. Elle a voulu t'épargner une souffrance inutile...Ah! quelle femme c'était que Borina! Mais je disais qu'elle a parlé de toi. Elle m'a dit: "Promets-moi de demeurer toujours intime avec notre ami, tu es sans défense contre la vie. Lui, il est fort. Il t'aidera à vivre en homme." A ce moment-là, mon vieux, j'ai pleuré comme un enfant. Quelle femme c'était! Elle a pensé à mon bien jusqu'au dernier moment, malgré la vie que je lui ai faite.

Laplante écoute parler Lafond. Il se sent comme assommé. Il ne peut détacher ses yeux de la couche où repose glacée, celle qu'il a tant aimée et qui ne l'aura jamais su. Ce qui le fait souffrir le plus, ce sont ces paroles amicales qu'elle a eues pour lui, c'est cette peine qu'elle ne voulait pas lui infliger. Quelle dérision que cette amitié calme dont il recueille un nouveau témoignage des lèvres mêmes du mari insouciant. Il n'a plus regardé une femme depuis qu'il connaît Borina; et elle n'a pas voulu le voir à son chevet de mourante pour lui épargner un chagrin inutile.

Tout à coup, il s'entend parler. Il croit que sa stupeur et son trouble ont révélé à son mari ce secret qu'il a si longtemps gardé. Un besoin de sincérité totale l'envahit devant cette dépouille de la femme aimée. Il s'écroule sur une chaise et il murmure:

— Mon pauvre Lafond, il faut absolument que je te dise toute la vérité. Devant cette morte, je ne puis plus te mentir; et je te mens, oui, je te mens depuis des années.

— Voyons, qu'y a-t-il? Tu ne vas pas me dire que ma femme m'a trompé et que toi...

— Oh non! Je ne t'ai pas trompé. Tu sais bien que je ne t'aurais jamais fait cela. Puis, elle ne m'aimait que comme un ami. Pour moi, elle était tout, je l'ai aimée depuis le jour où nous l'avons vue ensemble pour la première fois...Tu ne m'en veux pas?

— Non, reprend gravement Lafond je ne t'en veux pas; mais pourquoi diable ne m'as-tu jamais dit que tu aimais Borina. Avant notre mariage, tu aurais pu, tu aurais dû.

— Je n'ai pas osé. Tu m'as le premier parlé de ton amour. Je me suis effacé. D'ailleurs, c'est toi qu'elle aimait...

— Mon pauvre Laplante, ce que je vais te dire est terrible et je ne t'en aurais jamais parlé. Te souviens-tu des quelques jours que tu es venu passer chez moi, il y a trois ans? C'est à partir de ce moment que j'ai fait des frasques. Le lendemain de ton départ, il y a eu une scène lamentable entre ma femme et moi. Elle m'a dit qu'elle s'était trompée, qu'elle n'aurait jamais dû m'épouser, qu'elle ne pouvait plus, en conscience, me cacher la vérité... Elle m'a dit que tu étais le seul homme qu'elle ait jamais aimé.

(Tiré du volume "Anatole Laplante, curieux homme" de François Hertel.)

les amours d'Anatole Laplante

par FRANCOIS HERTEL

Anatole Laplante a grandi, solitaire, dans une amille peu nombreuse. Il passe pour avoir eu une vocation précoce de vieux garçon; et cela suffit ..dinaire à expliquer qu'il persiste dans le célibat. ourtant Anatole Laplante a aimé. Une fois, il a né. Ce qu'il y a de plus étonnant, pour un hom- austère, c'est qu'il a aimé une danseuse.

Il a rencontré Borina lorsqu'il avait vingt-trois s et qu'elle en avait vingt et un. Elle était belle; fut malheureux.

. cette époque, Anatole Laplante avait un ami l connaissait et chérissait depuis des années. .t ami s'appelait Claude Lafond et il est devenu epuis un dentiste célèbre.

.natole Laplante étudiait le droit et son ami la irurgie dentaire. Ensemble, ils fréquentaient les ectacles et les concerts. Ils avaient d'ordinaire les êmes goûts. Laplante n'était pas riche, Lafond .tait. La plupart du temps, ce dernier payait les .lets et il faisait avec tant de bonne grâce qu'Ana- .le Laplante ne pouvait pas refuser. Autant La- .ante était timide et réservé, autant Lafond mani- stait d'entrain et d'exubérance. Ils se complé- ient et ils le savaient.

Ils aperçurent Borina le même soir, à la même présentation de Gisèle, et ils devinrent ensemble galement amoureux de la ballerine. Cependant ils : se le dirent pas. C'est ce qui fut la cause de tout.

Au sortir du spectacle, ils n'eurent plus qu'une même idée: connaître la danseuse qui les avait charmés. Ils se concertèrent à cet effet et ce fut facile: Lafond avait des amis en haut lieu.

Le jour où ils parvinrent jusqu'à elle fut un enchantement pour les deux amis. Ils partagèrent leur joie fraternellement, sans que l'un des deux soupçonnât le moins du monde que l'autre pût voir en Borina plus qu'une amie passagère.

Borina se montra également aimable pour Lafond et pour Laplante. C'était une personne d'une grande beauté et d'une réserve exquise. Ses yeux étaient bruns et brillants. Sa chevelure noire, séparée au milieu de la tête par une raie nette, faisait ressortir les tons chauds de son teint d'Espagnole. Ce qu'il y avait de plus rare en elle était sa démarche d'une grâce et d'une vivacité inexprimables. Les qualités de son esprit n'étaient pas moins admirables. Toute vibrante d'intelligence et de sensibilité, elle se faisait aussi remarquer par la gaiété de ses ripostes et la franchise de son rire clair.

Un jour, Lafond dit à Laplante, du ton le plus .urci du monde:

— Si jamais je me marie, c'est Borina que j'épou- [illegible]

Tu auras bien choisi, répondit Laplante, mais .enses-tu que Borina songe à se marier?

— Je vais de ce pas lui faire mes propositions.
— Bonne chance, mon vieux.

Il faut dire que Lafond et Laplante avaient revu souvent Borina, qu'ils l'avaient, tour à tour, ou tous deux à la fois, invitée et qu'elle s'était montrée av.c .x d'une amabilité irrésistible. Au lieu de regagner N.-York après la tournée annuelle de sa troupe, .. était demeurée à Montréal, chez des amis de ..fond. Nos héros se voyaient presque tous les jours .. jusqu'au moment où Lafond devint le prétendant officiel, ils étaient les plus heureux des amis. Après les fiançailles, ils demeurèrent unis, et nul ne connut le désarroi de Laplante.

Lafond épousa la grande ballerine Borina, quel- .ues mois après les bribes de conversations que je .iens de rapporter. Lasse de la vie qu'elle menait .ans une troupe qui ne partageait pas son enthousiasme pour l'art pur, et malgré le chagrin qu'elle éprouva de renoncer à son cher métier de la danse, elle crut aimer assez Lafond — qui lui plaisait — pour unir à lui sa destinée.

Laplante fut garçon d'honneur au mariage et se montra enchanté de la bonne fortune de son ami. Puis il s'efforça de se distraire et d'éviter autant que possible la compagnie de Lafond et de sa jeune épouse.

Tout alla assez bien pendant plusieurs mois. Lafond s'obstinait à inviter sans cesse son ami Laplante, dont il ne comprenait pas l'extrême discrétion

Laplante, la mort dans l'âme chaque fois qu'il rencontrait Borina, eût préféré se repaître seul de ses pensées sombres et ne jamais revoir celle qu'il aimait. Il savait bien que l'absence finit par vaincre l'amour le plus fort et que la présence occasionnelle est encore plus terrible pour l'amoureux sans espoir que la complète séparation.

Il avait donc réussi à cacher à tous les regards sa misère intérieure et il continuait d'être l'ami par excellence du jeune couple.

Laplante n'est pas hypocrite; mais il est très réservé sur ses sentiments. Il a toujours eu horreur de s'offrir aux êtres, il craint par-dessus tout de lasser par une affection encombrante. C'est pourquoi il n'a jamais manifesté à Borina, qui le traite en ami depuis qu'il la connaît, ses véritables sentiments. Sa loyauté envers sa conscience et envers son ami ne font maintenant qu'accroître sa réserve naturelle.

Un jour de juillet, Lafond invite Laplante à passer quelques jours à sa villa de plaisance.

Laplante, après avoir bien hésité, et sur les instances amicales de Borina, finit par accepter. Et le voici rendu à Sainte-Rose, sur un des îlots coquets qui ornent la rivière des Milles-Iles.

La maison est de pierre rosâtre, les bois sentent bon, les oiseaux chantent. Laplante s'inquiète d'avance de retrouver celle qu'il aime dans ce décor enchanteur.

Il est accueilli à l'embarcadère par un Lafond plus exubérant encore que de coutume plus sûr de lui-même et plus heureux que jamais. Lafond est un grand gaillard aux traits réguliers, un peu fort en graisse, mais solide et agréable à voir. Son intelligence, sans profondeur, est d'une grande vivacité Il plait surtout parce qu'il est généreux en toutes choses, jusqu'à la prodigalité.

"Qu'il est beau, l'animal," se dit Laplante à la vue de son rival. "Je comprends que Borina l'aime".
— Bonjour, vieux. Nous sommes heureux de t'accueillir dans notre "home".

Borina s'avance à son tour souriante. Elle tend les mains à Laplante avec une grâce infinie où passe toute sa cordialité de franche camarade.

Pour la première fois, Laplante perd son sang froid. Il se sent si horriblement malheureux que son sourire se change en grimace et que Borina elle-même s'en aperçoit. Une ombre passe sur son front.

Quant à Claude Lafond, tout au plaisir de l'arrivée de son ami, il est à cent lieues de se douter du drame qui se vit sous ses yeux.

Une semaine de supplice se termine pour Laplante. C'est le lendemain matin qu'il s'en ira Ce soir, il est assis près de la rivière, dans les hautes herbes et il rumine lentement son malheur. Lafond est allé faire une course au village. Après le dîner, où il a été seul avec Borina, Laplante s'est excusé et il est venu s'enfouir dans le foin odorant de la rive. Il s'appesantit sur son malheur, depuis des heures peut-être, Il ne sait plus.

Soudain, il tressaille. Borina est devant lui.

— Claude n'est pas revenu, dit-elle. Je ne comprends pas la cause de son retard. Je suis inquiète.

— Oh! Ne vous préoccupez pas de Claude. Il s'est attardé à bavarder chez des amis. ce n'est pas à des hommes comme lui qu'il arrive malheur."

Voilà qu'en prononçant cette phrase machinale, qu'il croyait insignifiante, Laplante se sent troublé Il baisse les yeux en rougissant. Borina se penche sur lui et lui dit brusquement:

— Mon ami, vous êtes donc malheureux. N'essayez pas de le cacher. Vous n'êtes plus le même. C'est Claude ou moi peut-être qui vous avons fait de la peine?

—Oh non! Je ne sais pas. Je suis bêtement malheureux en effet. Je ne me comprends plus. Ca se passera Pourvu que Claude ne s'en soit aperçu. Je ne voudrais pour rien au monde qu'il crût que je m'ennuie chez lui. D'ailleurs ce n'est pas cela.. Tiens, Voilà Claude qui arrive, allons à sa rencontre.

— Oui, mon ami allons à sa rencontre.

Le lendemain matin, Anatole Laplante s'enfuyait plus malheureux que jamais, mais bien décidé de se délivrer à jamais de la vue de Borina.

Pendant deux ans, il ne la revit point. Il apprit entre temps que Lafond avait changé, qu'il s'était mis à boire, qu'on le voyait dans les lieux suspects On parlait même d'une liaison connue. Laplante n'en pouvait croire ses oreilles. D'ailleurs, l'ami d'autrefois ne donnait plus guère signe de vie. Ils se rencontraient quelquefois par hasard. Ils se manifestaient en apparence la même familiarité qu'autrefois; mais ils ne se fréquentaient plus.

Laplante n'avait pas oublié Borina; mais l'étude l'avait sauvé du désespoir. Il vivait de plus en plus à l'écart, dans ses livres et dans ses rêves. On le soupçonnait de préparer un volume de philosophie.

Le baptême du premier enfant de Lafond les réunit. Le jeune père tint à ce que son ami d'autrefois fut le parrain de son fils.

Après la cérémonie, Laplante revit Borina. Elle lui sourit avec les mêmes lèvres aimables et ils s'aperçut avec horreur que loin d'être guéri, il aimait davantage.

Lafond fût parfait; et son ami se dit que les rumeurs qui circulaient au sujet de ses agissements pourraient bien n'être que des cancans.

Après le cérémonie, il vint reconduire Laplante à son logis. Au moment où celui-ci descendait de l'auto et lui tendait la main, Lafond murmura:

— Tu as dû entendre parler de mes fredaines. C'est fini. Nous allons revenir à notre vie d'autrefois. Je ne veux plus voir que toi. Je viendrai te chercher, quelques fois, si tu le veux bien, et nous reprendrons notre bonne camaraderie. Tu seras toujours chez toi dans ma maison.

— Je te remercie. Bonsoir.
Ce soir-là Laplante songea à s'embarquer pour l'Europe; mais il n'eut pas le courage. Son amour avait pris une tournure qui allait être définitive. Il était devenu lâche. Il ne pouvait plus se passer de sa torture; il lui fallait l'intolérable souffrance hebdomadaire de la présence de la personne aimée; et celle-ci ne devait rien savoir de son amour.

Il fut le martyr assidu. Presque tous les dimanches, il dînait chez Lafond. Celui-ci avait cessé de boire, il ne fréquentait plus les clubs, mais il avait avoué à Laplante, après quelques semaines de leur intimité renouvelée, qu'il ne pouvait plus se passer d'une jeune secrétaire à laquelle il rendait des visites fréquentes.

Laplante s'était contenté de dire qu'il ne comprenait pas qu'on pût tromper une femme comme Borina, et Lafond avait répondu:

— suite à la page 13 —